L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 12 OCTOBRE 1860.

G. P. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
VENDREDI MATIN, 12 OCTOBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par N. Vignié, coin Conti et Passage de la Bourse—Meubles.

Par U. Lissemore, Blanche & Co, 30 Chartres—Vêtements d'hiver, chemises et chaussures—Aussi: tapis, soieries.

Par Montgomery & Smith, à 11 heures, aux Nos 101, rue des Remparts—Chevaux, voitures et harnais.

Par D. E. Murphy, à l'entrepôt Louisiane, à 11 h.—Marchandises avariées.

Par S. Turpin, 38 Vieille-Levée—Vermouth, fromages, comestibles, etc.

Par le shérif, à midi, à l'hôtel de la Cité—deux terrains avec bâtisses, îlot borné par les rues Poydras, Miro, Bank et Galvez.

RESPONSABILITÉ.

Les nouvelles désastreuses des élections, qui viennent d'avoir lieu dans la Pennsylvanie et les Etats de l'Ouest, ont douloureusement affecté tous les bons citoyens. A l'exception de quelques politiciens qui, assurés d'avance de la perte de leurs places, n'ont d'autre espoir que de pêcher en eau trouble, il n'est personne qui n'envisage avec inquiétude la probabilité de l'élection de Lincoln. Non pas que l'avènement d'un républicain noir au fauteuil présidentiel soit un danger direct pour l'Union, mais parce qu'il existe un parti au Sud, dont l'intention avouée est de saisir ce prétexte comme une occasion de rupture avec le Nord, et qu'une pareille tentative, émanant même d'un seul Etat, est susceptible d'engendrer des troubles sérieux.

En présence d'une situation aussi critique, une question se présente naturellement à l'esprit: "que reste-t-il à faire?" Le devoir des patriotes est de ne pas se laisser abattre et de n'abandonner la partie que lorsque toute lueur d'espoir sera évanouie. Or, quelque sombre que soit l'horizon, nous ne pouvons pas dire avec certitude que tout soit perdu. Nous engageons donc nos amis à patienter et à ne pas prendre de résolution hâtive. Plus que jamais une concentration de forces est nécessaire de la part de tous les amis de l'Union, et il va être indispensable de prendre une détermination mûrement réfléchie, si l'on veut lutter avec quelque chance de succès dans la grande bataille du mois de novembre.

Nous ne sommes pas préparé encore à donner à nos concitoyens un conseil définitif; cela ne nous sera possible que dans quelques jours, lorsque nous aurons sous les yeux les chiffres des élections. Mais ce que nous pouvons faire dès à présent, c'est d'examiner la question de responsabilité de l'état critique dans lequel se trouve l'Union; et, en prouvant qu'elle retombe tout entière sur un des trois partis opposés à Lincoln, nous aurons le droit d'éliminer de la lice ce parti comme indigne de l'appui des bons patriotes, car s'il est vrai qu'il a créé le danger pour avoir occasion de se poser plus tard en sauveur, il a perdu par là tout titre à la confiance du pays, et c'est un droit comme un devoir de le signaler comme un parti perfide à l'animadversion publique.

La responsabilité, dont nous parlons, est d'autant plus grave qu'il ne s'agit pas seulement de savoir si telle ou telle secte de politiciens l'emportera sur telle ou telle autre, si les emplois fédéraux changeront d'occupants et si le pouvoir de mettre à sac le trésor de la nation, sera transféré des séides de M. Buchanan aux sectaires altérés de M. Lincoln. Non, la question est celle-ci: l'esprit national et patriotique, qui depuis quatre-vingt-quatre ans, a tenu réunis les membres de cette grande confédération, est-il perdu à tel point, qu'une minorité sectionnelle formant à peine un tiers des électeurs puisse l'emporter dans une élection générale et faire asseoir avec son candidat l'esprit de fanatisme sur ce fauteuil qu'ont honoré les Washington, les Jefferson, les Adam et les Madison?

Voyons donc à qui la faute, s'il existe un parti républicain noir? A qui la faute si ce parti, qui ne comptait en 1852 que 158,123 voix, peut disposer en 1860 de quinze cent mille suffrages sur quatre millions d'électeurs et contrôler avec ce vote compacte l'élection présidentielle?

Ce n'est pas seulement par l'influence de théories creuses et abstraites ou de prédications fanatiques qu'on peut expliquer ce revirement presque subit d'une masse aussi considérable d'un peuple éminemment positif et pratique. Si, sur les trois millions d'électeurs qui en 1852 voté pour les deux candidats nationaux Pierce et Scott, plus d'un million s'est prononcé en 1856 pour Frémont, le candidat républicain, il faut que ce million d'américains ait été mû par autre chose que par la voix des prêcheurs, à laquelle ils étaient restés sourds auparavant. Il faut enfin qu'il y ait eu une faute et une faute grave de commise.

Cette faute, nous n'hésitons pas à le dire, a été commise par ces prétendus amis du Sud, qui se trouvaient dans les rangs du parti démocrate. Enivrés par plusieurs victoires successives, le vote de la loi sur les esclaves fugitifs, le compromis de 1850 et l'élection triomphante du général Pierce dans le Nord en 1852, les ambitieux du parti démocrate ont voulu renchérir les uns sur les autres. Au lieu de profiter de leur domination pour réaliser des avantages pratiques, ils ont voulu une sorte d'abstraction et imposer au Nord les doctrines extrêmes du Sud. Il faut lire les sages remontrances de M. Bell au parti démocrate lors du rappel du compromis du Missouri et suivre ce qui s'est passé depuis pour se convaincre de l'aveuglement de ces dangereux amis du Sud.

C'est aujourd'hui un fait historique que la formation du parti républicain noir, successeur du parti freesoiler, date du passage du bill du Kansas-Nebraska. Mais le bill en lui-même n'eût pas donné aux républicains, de 1854 à 1856, les 1,341,514 voix dont ils ont pu disposer en faveur de Frémont. Ce qui a jeté ainsi dans les rangs du parti sectionnel ce million de démocrates ou de whigs, ça été l'intervention maladroite et inopportune de l'administration dans la colonisation du Kansas. Nous disons maladroite et inopportune, parce que l'administration, renseignée par ses agents et les gouverneurs qu'elle envoyait, devait savoir qu'il était impossible aux hommes du Sud de lutter contre le torrent d'émigrants du Nord qui venaient envahir le territoire.

Il ne s'agissait pas là d'une question de principe mais d'une question de fait. On s'exposait à perdre la moitié de la démocratie du Nord sans avoir l'espoir de gagner le nouvel Etat. Au lieu de chercher à réparer la faute de son prédécesseur, M. Buchanan n'a fait que l'aggraver. C'est en vain que les gouverneurs qu'il a envoyés au Kansas l'ont averti, c'est en vain que M. Douglas plus clairvoyant lui a indiqué le danger, il a persisté à céder aux influences détestables de quelques meneurs et à vouloir imposer au peuple du Kansas la fameuse Constitution de Lecompton fabriquée à Washington. Cette conduite a fourni aux chefs républicains un argument irréfutable et leur a valu une série de victoires électorales qui ont porté le nombre de leurs sénateurs à vingt, et leur ont donné dans la Chambre une majorité relative.

A ces causes palpables, auxquelles est due la rapidité du succès de cette secte du Nord, et dont toute la responsabilité retombe sur M. Buchanan et sa coterie, il faut en ajouter une autre. Nous voulons parler des fraudes et des corruptions révélées par les enquêtes du comité Covode et qui ont rendu l'administration odieuse à toutes les consciences honnêtes, tout en faisant rejaillir une partie du blâme sur la démocratie. C'est surtout en Pennsylvanie que l'influence de ces révélations est facile à saisir; il suffit de comparer les chiffres de l'élection de 1856 à ceux de l'élection qui vient d'avoir lieu. On sait que les fraudes découvertes par le comité Covode avaient eu lieu principalement dans cet Etat.

Si après avoir établi que la coterie de M. Buchanan est responsable de la formation et de l'accroissement du parti républicain, nous examinons par la faute de qui ce parti, bien qu'en minorité, parviendra à élire son candidat à la présidence, nous sommes forcé de répondre que c'est encore par la faute de M. Buchanan et de ses amis.

Il est en effet reconnu que sans le schisme qui a divisé la démocratie en deux branches, le Sud aurait voté comme un seul homme pour le candidat de la démocratie nationale et que les candidatures du parti de l'Union eussent été retirées. Or la victoire dans ces conditions eût été certaine. Le parti républicain battu une seconde fois eût été vaincu pour toujours et aurait vu la moitié de ses partisans l'abandonner. La rupture du parti démocrate, l'existence de trois candidatures rivales en donnant aux républicains l'espoir du succès ont ravivé leur énergie et ont rallié sous leurs bannières un appoint d'électeurs flottants et indécis qui se portent toujours du côté vers lequel semble pencher la victoire. Les doctrines extrêmes insérées dans la plateforme Breckinridge ont eu aussi une influence fâcheuse sur les sentiments du Nord. Il semble que la coterie sécessionnaire a tout exploité pour assurer l'élection de Lincoln et quand nous entendons des gens sérieux soutenir que l'administration a fait favoriser l'élection de Curtin en Pennsylvanie, nous n'osons les démentir dans [illegible] rappelons le langage récent des organes et des orateurs du parti Breckinridge.

Ce sera une lourde responsabilité, devant l'histoire, que celle qu'aura assumée sur elle cet homme d'Etat sexagénaire, que la démence a porté au pouvoir. Il y a quatre ans, par un vote imposant de près de deux millions de voix. Il [illegible] son élection, mais il aura plongé son pays dans une crise qui met en jeu l'existence de l'Union [illegible] de colonisation.

Et c'est quand faute sur faute a été commise par ce parti, quand l'aveuglement a été porté presque jusqu'à la trahison, qu'on ose nous conseiller de nous ranger sous la bannière de ses candidats. Après avoir mis la nation au bord de l'abîme ces ineptes conducteurs osent exiger qu'elle remette de nouveau entre leurs mains séditieuses la direction de ses destinées.

Si les meneurs politiques de la coterie Buchanan avaient encore le moindre sentiment de patriotisme, ils se retireraient de l'arène, eux et leurs candidats, et laisseraient à de plus sages et à de plus prudents citoyens le soin d'aviser aux moyens de tirer l'Union du mauvais pas où ils l'ont fait tomber.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Elections du Nord.

Louisville, 11 octobre.—Les derniers retours d'élection de la Pennsylvanie, de l'Ohio et de l'Indiana ne changent rien aux résultats déjà connus.

Discours de Yancey à New-York.

New-York, 11 octobre—W. L. Yancey, de l'Alabama, a harangué hier une foule immense à l'Institut Cooper.

En réponse à la demande si l'élection de Lincoln serait une cause pour le Sud de se séparer de l'Union, il a répondu: "Je crois au droit de sécession, et si Lincoln amenait ses baïonnettes fédérales pour imposer son irrésistible autorité, je m'unirais à mon Etat et je résisterais."

Elections à Baltimore.

Baltimore, 11 octobre — Le nombre total des votes reçus hier dans cette ville monte à 27,000 voix.

Brown a obtenu une majorité de 8,196 voix.

La Chambre des Représentants de l'Orégon s'est ajournée sine die.

Washington, 11 octobre—Une dépêche officielle reçue du capitaine Engle, commandant l'expédition de Chiriqui, annonce la découverte de grandes mines de charbon. Il ajoute que l'expédition est en voie de succès.

Retours d'élections.

Indianapolis, 11 octobre—Les retours d'élection dans soixante comtés de l'Indiana donnent une majorité républicaine-noire de 15,000 voix.

Les républicains noirs ont eu une majorité de 20 voix à la législature.

Sept républicains noirs et quatre démocrates sont élus au Congrès.

Philadelphie, 11 octobre—Le Bulletin donne au républicain noir Curtin une majorité de 32,000 voix pour la place de gouverneur.

Le Sénat se divise ainsi:

Républicains noirs	25
Démocrates	8
La Chambre des Représentans:	
Républicains noirs	67
Démocrates	33

NOUVELLES D'EUROPE.
ARRIVEE DU NORTH BRITON.

Pointe aux Pères, 11 oct—Le steamer North Briton, parti de Liverpool le 27 et de Londonderry le 27 ultimo, donne les nouvelles suivantes.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 28 septembre—La circulaire des courtiers rapporte les ventes de la dernière semaine à 80,000 balles dont 19,000 pour les spéculateurs et 8,000 pour les exportateurs. Le marché était ferme mais bien fourni, les prix n'ont pas varié durant la semaine.

Les ventes du jour ont monté à 12,000 balles; le marché a fermé aux cotes suivantes:

Fair Orléans, 7 1/2 d; middling Orléans, 6 7/16 d; fair Mobile, 7 1/4 d; middling Mobile, 6 1/4 d; fair uplands, 7 d; middling uplands, 6 1/8 d.

Le stock de coton à Liverpool est de 913,000 dont 716,000 de production américaine.

Grand incendie à St. Louis.

St-Louis, 11 oct.—La fonderie de M. Allen a été détruite par le feu; la perte est de $25,000 à $30,000.

Troy, N. Y., 11 octobre—Une manufacture de bonneterie, à Ida Will a brûlé. La perte est évaluée à $80,000.

Marchés de New-York.

New-York, 11 oct—La farine a une hausse de 5 cts. les ventes ont été de 16,000 barils à 5 05 à 5 45 pour superfine d'Etat.

Le blé est en hausse de 1 c.

Les ventes de maïs montent à 41,000 aux prix de 71 à 71 1/2. Le porc a clos ferme au prix de $18 50 à 18 75 par baril pour mess.

La graisse est ferme, 160 barils ont été vendus de 12 à 13 1/8 par liv.

MARCHÉS DE CINCINNATI—Cincinnati, 11 octobre—La farine a fermé de $5 à 5 10 par baril.

Le western mess porc est coté de 17 75 à 18 par baril.

Le whisky est en cours à 18 3/4 cts le gallon.

Le sucre a clos de 8 1/2 à 9 1/2 c.

La mélasse vaut 42 à 43 cts. par gallon.

Le café est ferme: le Rio est coté de 15 à 15 3/4.

Le maïs est ferme; les ventes sont de 40 à 43 cts le boisseau.

L'avoine a cours à 29 cts le boisseau.

RIVIÈRES—Louisville, 11 octobre— L'Ohio baissait ce matin avec 4 pieds d'eau dans le canal.

CETTE MAJORITÉ DE QUINZE MILLE VOIX.—Notre confrère du *Courrier* se livre à un enthousiasme immodéré sur cette majorité de quinze mille voix obtenue en Floride par le parti Breckinridge, à ce que dit le télégraphe. Il fait semblant d'y ajouter foi, car nous aimons à croire qu'il n'ignore pas que la Floride n'a pas plus de onze à douze mille votants et qu'il serait difficile à l'administration, à moins d'un miracle, d'y obtenir quinze mille voix de majorité. En 1856 M. Buchanan y a obtenu 6,358 voix contre 4843 données à M. Fillmore, ce qui lui donnait une majorité de QUINZE CENT QUARANTE TROIS voix. C'est cette même majorité que le télégraphe a enflée d'un zéro. La Floride a, comme l'on sait, fait bande à part avec la Caroline du Sud et persisté à rester en convention séparée à Richmond. Le prétendu unioniste Breckinridge n'a donc pas lieu de se glorifier à l'excès de ce résultat.

OREGON—Les nouvelles de l'Orégon reçues par la voie de Californie vont jusqu'au 24 septembre pour Portland et jusqu'au 29 pour Salem, où siège la législature. Les Sénateurs du parti Breckinridge persistaient à rester absents, de sorte que le Sénat continuait à s'ajourner de jour en jour sans pouvoir former un quorum. Il était question d'un compromis entre les démocrates Douglas et Breckinridge, par lequel un sénateur serait accordé à chacune des branches de parti à la condition que les sénateurs Breckinridge reviendraient pour permettre au sénat de s'organiser. La Chambre a passé le 28 une résolution par laquelle elle invite le Sénat à s'adjoindre à elle tel qu'il est composé pour procéder à l'élection le jour suivant. Les partis Douglas et Breckinridge ont formé des tickets présidentiels séparés, ce qui donne la chance aux républicains d'emporter l'Etat.

HAVANE.—Le steamer *Bienville*, capitaine Bulloch, parti de New-York le 1er et de la Havane dans l'après-midi le 7, est arrivé à la station de la Quarantaine dans la soirée du 9. L'application des lois de quarantaine ayant été suspendue hier par le Bureau de Santé, le *Bienville* est arrivé en ville.

Pendant que le *Bienville* était à la Havane, le steamer des Etats-Unis *Crusader* y a relâché et en est reparti pour Key-West le 6.

Le marché au sucre est calme. Les détenteurs exigent 4 3/8 pour le No 12. Le stock est de 143,000 caisses contre 163,000 l'année dernière. On cote le change sur Londres 14 1/2 à 15; le Nord 2 3/4 à 4 4 1/2; la Nouvelle-Orléans courte vue 5 à 5 1/2.

EXPEDITION DE COMONFORT AU MEXIQUE.—Nous empruntons au *Courrier des Etats-Unis* la nouvelle suivante, en lui en laissant l'entière responsabilité:

Des renseignements particuliers nous mettent à même de confirmer définitivement les bruits qui prêtaient à l'ex-président Comonfort l'idée de reprendre un rôle actif dans les affaires du Mexique. Appelé par un parti puissant, M. Comonfort a imposé à ses adhérents la condition de le laisser entièrement maître de ses actions, s'il revenait à la tête des affaires. L'expérience lui a appris que les ennemis politiques sont moins dangereux que les amis trop empressés et les conseillers trop exigeants.

Aujourd'hui, M. Comonfort est donc à la veille de quitter New-York, pour se rendre directement à Brownsville (Texas); de là, il passera sur le territoire mexicain, où doit l'attendre une escorte de 400 hommes. Il prendra immédiatement le commandement des forces libérales, placées actuellement sous les ordres de Vidaurri, et se dirigera sur la capitale.

L'ENTREVUE DE SOUVERAINS À VARSOVIE.—Le bruit a couru en France que l'empereur Napoléon doit assister à l'entrevue qui doit avoir lieu à Varsovie entre les souverains de Russie, de Prusse et d'Autriche. Deux versions ont été données; suivant l'une ce serait Napoléon III qui aurait fait témoigner à Alexandre II le désir d'être invité à cette réunion; suivant l'autre le czar aurait pris l'initiative de l'invitation afin d'obtenir le concours de l'empereur des Français à la révision du traité de 1856, défavorable à la Russie. Il n'y a encore rien d'officiel, et tout se réduit à de simples conjectures.

NOUVEAUTÉS PARISIENNES, CONFECTIONS.—MM. St-Amand et St-Cyr feront lundi prochain, dans leur magasin de la rue Bourbon, No 57, l'ouverture d'un bel assortiment de nouveautés parisiennes, et confections en soie et en drap. Cette maison se recommande aux dames par la modicité de ses prix et l'excellence et la variété de ses articles.

BIÈRE FRANÇAISE LAGER.—Nous devons à l'obligeance de M. Camille Lacoste, de la rue Royale No 209, un échantillon d'un nouvel article, pour lequel il ne manquera pas de consommateurs en ville. C'est de la bière *lager* de France, brassée à Montivilliers, près le Havre. Elle est d'une excellente qualité.

LA NEIGE EN SEPTEMBRE!—Jeudi de la semaine dernière, le 27 septembre, dans l'après-midi et dans la soirée, nous avons eu à Watertown, une chute de neige assez forte et véritablement glaciale. Les journaux de New-York nous apprennent qu'il a aussi neigé en cette ville le même jour. Les gelées des nuits suivantes ont été très fortes.

(Phare des Lacs.)

—Depuis le commencement de l'opération de l'immersion du câble méditerranéen, des communications électriques permanentes et régulières existent, dit l'*Akhbar* d'Alger, entre le bâtiment porteur du câble et l'appareil de la Salpêtrière, desservi par les agents de la compagnie anglaise. L'opération marche jusqu'ici parfaitement bien. Il paraît qu'une bande doit être jetée à quelque distance [illegible] des Baléares, afin de [illegible].

CHRONIQUE LOCALE.

Les Crittenden Guards.—[illegible], musique militaire en tête, vinrent se ranger, hier soir, devant nos bureaux pour nous donner une sérénade à l'occasion d'une bannière qui leur a été offerte par les dames de la Nouvelle-Orléans.

Cette bannière était en soie et simple, est en soie blanche, bordée de petites [illegible] avec l'inscription: OFFERTE PAR LES DAMES AUX CRITTENDEN GUARDS 1860.

Cette procession, d'un nouveau genre, tranche nettement, par son caractère calme et sérieux, avec toutes celles que nous avons vues. Les membres marchaient deux par deux d'un pas régulier marqué par la musique. L'uniformité du costume, les différentes évolutions exécutées à la voix de leur président Ed. D. Turner, pouvaient faire croire à un bataillon marchant en bon ordre, tant il y avait d'exactitude et de martialité dans l'ensemble. Aussi, est-ce avec plaisir que nous offrons nos remerciements aux *Crittenden Guards* et à leur courtois président pour la sérénade qu'ils nous ont offerte, ainsi que des compliments pour le mode de son exécution.

Immédiatement après le départ des "*Crittenden Guards*" le club [illegible] du 3e ward, 3e district, nous [illegible] une marche nationale dont l'audition fait toujours plaisir. Nous sommes reconnaissants de cette attention à M. James Boylan, président, ainsi qu'à M. J Logan, maréchal.

Meeting au marché Claiborne, des personnes qui ont souffert de la dernière inondation.—Hier soir, à sept heures, les personnes qui ont éprouvé des pertes dans la partie située derrière la ville, se sont réunies au marché Claiborne dans le but d'aviser au moyen d'obtenir des indemnités [illegible] la ville ou la Compagnie du Canal [illegible] à blâmer en cette circonstance. M. N. E. Bailey, de la maison N. E. Bailey & fils, fabricants de vinaigre, 349 rue Canal, [illegible] l'ordre, et nommé M. Samuel Locke, président.

M. Jos. K. Bailey, de la maison N. E. Bailey & fils, a été nommé secrétaire. M. N. E. Bailey nomme le comité suivant [illegible]:

Samuel Locke, marchand de quincaillerie, Nos 7, 8, 9 et 10, Front Levée, résidence, 288 Canal.

Michael Nolan, marchand de groceries, encoignure Commerce et Robertson.

R. H. Darrell, avocat, bureau, 36 Camp.

L. F. Jourd, boucher, étalle 18, marché Claiborne, résidence, 484 rue Canal.

Ph. Bettinger, de la maison Jas. Pasch & Co, résidence rue Bienville, entre Roman et Prieur.

R. H. Chinn, chimiste et fabricant de [illegible].

Thomas O'Neill, constructeur, résidence, Claiborne, près Gasquet.

Van Hamel, [illegible] à notre rapporteur.

Le comité se retire dans un café voisin pour délibérer, M. James Graham du No 186, rue Gasquet, prit la parole et fit un discours plein de fermeté; il fut remplacé par M. Conerty, qui fit quelques remarques sur le sujet. Plusieurs autres membres traitèrent la question en jeu, après quoi le comité s'ajourna et se réunira de nouveau demain matin, à 10 heures, à la Presse à coton, rue du Canal.

L'affaire du check contrefait—Nous avons parlé hier d'un check de $3,200 signé John Harlin & Co. et payé par la banque Mechanics and Traders. L'officier Boylan découvrit hier que M. McGill, associé de la maison J. C. McGill et cie avait donné un check de $170 tiré par J. Hardie & Co. à un joueur de profession nommé James Stevens, lequel avait étudié l'écriture et avait fait le faux check de $3,200.

Boylan arrêta M. Henry McGill qui avoua sa participation au crime et rendit une somme de $350 que Stevens lui avait donnée pour sa part. L'officier Izard arrêta Stevens qui avoua également, et restitua $1200. Quant à la balance de la somme, il dit l'avoir dépensée.

Stevens avait écrit le nom de M. Eugène Girault sur le check parce que le nom de M. Girault était bien connu à la banque. M. Girault n'a eu connaissance de l'affaire qu'après l'arrestation des coupables.

Soupçon de meurtre d'une femme par son mari—*Récit du mari—Opinions contraires sur la cause de la mort—Déclaration des enfants—Autopsie par le Dr. Delery.*—Hier matin, à huit heures, les habitants de la rue Delery, entre Tonti et Rocheblave, apprirent que Mme Farrell qui occupait la chambre de devant de la petite maison No. 167, était décédée [illegible].

[illegible]

Acquittement.—Casiano Rodriguez, Mexicain, que la police avait arrêté parce qu'elle le soupçonnait d'avoir assassiné le Mexicain Rafael, le 24 juin dernier, dans le bois près du chemin de fer de Jackson, a comparu hier, devant le Recorder Emerson.

M. Antoine Meudiverl présentait la défense. Il a combattu avec succès les témoignages produits par la poursuite, a démontré qu'ils ne s'appuyaient que sur des rumeurs, et a terminé sa plaidoirie en demandant la mise en liberté de Rodriguez. Le magistrat a ordonné que le prisonnier fût relâché.

Cour du recorder Bloche—James Smith a été envoyé devant la Première Cour de District pour être entré dans une maison, nuitamment, dans une intention coupable. Le 1 septembre, entre 1 et 2 heures du matin, Jean [illegible], garçon de buvette du café de M. Saliba, à l'encoignure des rues Conti et Levée, se réveilla et vit Smith sur la galerie; il attendit que l'individu arrivât jusqu'à son lit, lui saisit le haut-le-corps et appela le watchman; le caporal Faget se présenta et arrêta Smith.

Jas. Ford est accusé d'avoir poignardé Marco Oliva, marchand d'huîtres.

Margaret Kelly est accusée d'avoir volé des vêtements au préjudice de Carmelite Bianchi, rue Royale.

Adèle Lewis, f. d. c. l., [illegible] Léa Collins.

Andrew Kiechel, rue Roman, déclare qu'Auguste Rebe, rue Toulouse, est entré chez lui, a assailli sa femme et lui a donné un coup de bâton sur la tête.

Sebastien Kuentz est accusé d'avoir frappé Mary Tuohey au visage.

LA DÉFAITE DE LAMORICIÈRE.—La *Patrie* donne les détails suivants sur la grande bataille livrée par Lamoricière au général sarde Cialdini et qui a précédé le siège d'Ancône:

"Nos dernières dépêches confirment les faits relatifs à l'attaque des lignes d'Ancône. Voici, sur cet événement militaire, quelques détails particuliers:

"Le général de Lamoricière, qui commandait le premier corps, fut rejoint à Macerata, dans la matinée du 17, par le général Pimodan. Il décida que le lendemain il attaquerait les lignes piémontaises qui interceptaient la route et qu'il se jetterait de sa personne avec son armée dans la place d'Ancône.

"L'attaque eut lieu, en effet, le 18 dans la matinée; il y eut un combat terrible. Les deux armées montrèrent un courage égal et éprouvèrent des pertes considérables l'une et l'autre.

"Les lignes piémontaises étaient formidablement établies, les troupes pontificales ne purent les forcer. Trois fois elles abordèrent la position et trois fois elles durent se replier. A la troisième attaque, le général Pimodan fut blessé de plusieurs coups de feu et fut emporté mourant. Le général de Lamoricière se mit à la tête d'une faible colonne, parvint à traverser l'armée ennemie, à gagner la montagne et à entrer dans Ancône.

"Le général de Pimodan est mort, dans la nuit du 18 au 19, des suites de ses blessures.

"La ville d'Ancône, malgré le courage du général de Lamoricière et de sa petite armée, se trouvant investie par terre et par mer, est inévitablement perdue. On assure que l'armée sarde, qui vient d'obtenir un avantage décisif, se propose, pour ménager les habitants d'Ancône, de maintenir un blocus rigoureux et d'obliger la garnison à se rendre."

MEMORANDUM
DU GOUVERNEMENT SARDE.

La paix de Villafranca, en assurant aux Italiens le droit de disposer de leur sort, a mis les populations de plusieurs provinces du nord et du centre de la Péninsule à même de substituer à des gouvernements soumis à l'influence étrangère le gouvernement national du roi Victor-Emmanuel.

Cette grande transformation s'est opérée avec un ordre admirable et sans qu'aucun des principes sur lesquels repose l'ordre social ait été ébranlé. Les événements qui se sont accomplis dans l'Emilie et dans la Toscane ont prouvé à l'Europe que les Italiens, loin d'être travaillés par des passions anarchiques, ne demandaient qu'à être régis par des institutions libres et nationales.

Si cette transformation eût pu s'étendre à toute la Péninsule, la question italienne serait à cette heure pleinement résolue. Loin d'être pour l'Europe une cause d'appréhensions et de dangers, l'Italie serait désormais un élément de paix et de conservation. Malheureusement la paix de Villafranca n'a pu embrasser qu'une partie de l'Italie; elle a laissé la Vénétie sous la domination de l'Autriche, et elle n'a produit aucun changement dans l'Italie méridionale et dans les provinces restées sous la domination temporelle du Saint-Siège.

Nous n'avons pas l'intention de traiter ici la question de la Vénétie. Il nous suffira de rappeler que tant que cette question ne sera pas résolue, l'Europe ne pourra jouir d'une paix solide et durable. Il restera toujours en Italie une cause puissante de troubles et de révolution qui, en dépit des efforts des gouvernements, menacera incessamment de faire éclater au centre du continent l'insurrection et la guerre. Mais cette solution, il faut savoir l'attendre du temps. Quelle que soit la sympathie qu'inspire à bon droit le sort chaque jour plus malheureux des Vénitiens, l'Europe est si préoccupée des conséquences incalculables d'une guerre, elle a un si vif désir, un besoin si irrésistible de la paix, qu'il serait peu sage de ne pas respecter sa volonté. Il n'en est pas de même pour les questions relatives au centre et au midi de la Péninsule.

Attaché à un système traditionnel de politique qui n'a pas été moins fatal à sa famille qu'à son peuple, le jeune roi de Naples s'est mis, dès son avènement au trône, en opposition flagrante avec les sentiments nationaux des Italiens, aussi bien qu'avec les principes qui gouvernent les pays civilisés. Sourd aux conseils de la France et de l'Angleterre, refusant même de suivre les avis qui lui venaient d'un gouvernement dont il ne pouvait mettre en doute ni l'amitié constante et sincère, ni l'attachement au principe de l'autorité, il a repoussé pendant une année tous les efforts du roi de Sardaigne pour l'amener à un système de politique plus conforme aux sentiments qui dominent le peuple italien.

Ce que la justice et la raison n'ont pu obtenir, une révolution vient de l'accomplir. Révolution prodigieuse, qui a rempli l'Europe d'étonnement, par la manière presque providentielle dont elle s'est opérée, et l'a saisie d'admiration pour le guerrier illustre dont les glorieux exploits rappellent ce que la poésie et l'histoire racontent de plus surprenant.

La transformation qui s'est faite dans le royaume de Naples, pour s'être opérée par des moyens moins pacifiques et réguliers que celle de l'Italie centrale, n'en est pas moins légitime. Ses conséquences n'en sont pas moins favorables aux véritables intérêts de l'ordre et à la consolidation de l'équilibre européen.

Une fois que la Sicile et Naples feront partie intégrante de la grande famille italienne, les ennemis des trônes n'auront plus aucun prétexte ni aucun argument à faire valoir contre les principes monarchiques; les passions révolutionnaires ne trouveront plus un théâtre où les entreprises les plus insensées avaient des chances de réussir ou du moins d'exciter la sympathie de tous les hommes généreux.

On serait donc autorisé à penser que l'Italie peut rentrer enfin dans une phase pacifique de nature à dissiper les préoccupations européennes, si les deux grandes régions du nord et du midi de la Péninsule n'étaient séparées par des provinces qui se trouvent dans un état déplorable.

Le gouvernement romain s'étant refusé à s'associer en quoi que ce soit au grand mouvement national, ayant au contraire continué à le combattre avec le plus regrettable acharnement, s'est mis depuis longtemps en lutte formelle avec les populations qui n'ont pas réussi à se soustraire à sa domination.

Pour les contenir, pour les empêcher de manifester les sentiments nationaux dont elles sont animées, il a fait usage du pouvoir spirituel que la Providence lui a confié dans un but bien autrement grand que celui assigné au gouvernement politique. En présentant aux populations catholiques la situation de l'Italie sous des couleurs sombres et fausses, en faisant un appel passionné au sentiment ou pour mieux dire au fanatisme, qui exerce encore tant d'empire dans certaines classes peu éclairées de la société, il est parvenu à réunir de l'argent et des hommes de tous les coins de l'Europe et à former une armée composée presque exclusivement d'individus étrangers non seulement aux Etats romains, mais à toute l'Italie.

Il était réservé aux Etats romains de présenter dans notre siècle l'étrange et douloureux spectacle d'un gouvernement réduit à maintenir son autorité sur ses sujets au moyen de mercenaires étrangers, aveuglés par le fanatisme ou animés par l'appât de promesses qui ne sauraient être réalisées qu'en jetant dans la détresse des populations tout entières.

De tels faits provoquent au plus haut degré l'indignation des Italiens qui ont conquis la liberté et l'indépendance. Pleins de sympathie pour leurs frères de l'Ombrie et des Marches, ils manifestent de tous côtés le désir de concourir à faire cesser un état de choses qui est un outrage aux principes de justice et d'humanité, et qui froisse vivement le sentiment national.

Bien qu'il partageât ces douloureuses émotions le gouvernement du roi a cru devoir jusqu'à présent empêcher et prévenir toute tentative désordonnée pour délivrer les peuples de l'Ombrie et des Marches du joug qui les opprime, mais il ne saurait se dissimuler que l'irritation croissante des populations ne pourrait être contenue plus longtemps sans avoir recours à la force et à des moyens violents. D'ailleurs, la révolution ayant triomphé à Naples, pourrait-on l'arrêter à la frontière des Etats romains, et l'empêcher de gagner des abus non moins graves que ceux qui ont entraîné irrésistiblement en Sicile les volontaires de la haute Italie?

Aux cris des insurgés des Marches et de l'Ombrie, l'Italie entière s'est émue. Aucune force ne saurait empêcher que, du midi et du nord de la Péninsule, des milliers d'Italiens ne courent à l'aide de leurs frères menacés de massacres semblables à ceux de Pérouse.

Il deviendrait impossible au milieu de cet entraînement universel, au gouvernement du roi de se mettre en opposition directe avec la nation. L'effervescence générale que les événements de Naples et de la Sicile ont produit dans les multitudes dégénérerait aussitôt en anarchie et en désordre.

Il serait alors possible et même probable que le mouvement régulier qui s'est opéré jusqu'ici prît tout à coup les caractères de la violence et de la passion. Quelle que soit la puissance des idées d'ordre sur les Italiens, quelle que soit l'autorité morale du roi, il est des provocations auxquelles les peuples les plus civilisés ne sauraient résister. Certes, ils seraient plus à plaindre qu'à blâmer si en pareille occasion ils se laissaient entraîner à des actes [illegible] les plus funestes conséquences. L'histoire nous apprend que les peuples qui sont aujourd'hui à la tête de la civilisation ont commis sous l'empire de passions graves les plus déplorables excès.

S'il exposait la Péninsule à de pareils dangers, le gouvernement du roi serait coupable envers l'Italie; il ne le serait pas moins vis-à-vis de l'Europe.

Il manquerait à ses devoirs envers les Italiens qui ont toujours écouté les conseils de modération qu'il leur a donnés, et qui lui ont confié la haute mission de diriger le mouvement national.

Il manquerait à ses devoirs vis-à-vis de l'Europe, car il a contracté envers elle l'engagement moral de ne pas laisser le mouvement italien se perdre dans l'anarchie et le désordre.

C'est pour remplir ce double devoir, que le gouvernement du roi, dès que les populations insurgées de l'Ombrie et des Marches lui ont envoyé des députations pour invoquer sa protection, s'est décidé de la leur accorder. En même temps il a expédié à Rome un agent diplomatique pour demander au gouvernement pontifical l'éloignement des légions étrangères dont il ne pourrait se servir pour comprimer les manifestations des provinces qui touchent à nos frontières sans nous forcer à intervenir en leur faveur.

Sur le refus de la cour de Rome d'obtempérer à cette demande, le roi a donné l'ordre à ses troupes d'entrer dans l'Ombrie et dans les Marches, avec la mission d'y établir l'ordre et de donner libre champ aux populations de manifester leurs sentiments.

Les troupes royales doivent respecter scrupuleusement Rome et le territoire qui l'entoure. Elles concourraient, si jamais il en était besoin, à préserver la résidence du saint père de toute attaque et de toute menace, car le gouvernement du Roi saura concilier toujours les grands intérêts de l'Italie avec le respect dû au chef auguste de la religion à laquelle le pays est sincèrement attaché.

En agissant ainsi, il a la conviction de ne pas froisser les sentiments des catholiques éclairés, qui ne confondent pas le pouvoir temporel dont la cour de Rome a été investie pendant une période de son histoire avec le pouvoir spirituel, qui est la base éternelle et inébranlable de son autorité religieuse.

Mais nos espérances vont plus loin encore. Nous avons la confiance que le spectacle de l'unanimité des sentiments patriotiques qui éclatent aujourd'hui dans toute l'Italie rappellera au souverain pontife qu'il a été il y a quelques années le sublime inspirateur de ce grand mouvement national.

Le voile que des conseillers, animés par des intérêts mondains, avaient mis sur ses yeux, tombera, et alors, reconnaissant que la régénération de l'Italie est dans les desseins de la Providence, il redeviendra le père des Italiens comme il n'a jamais cessé d'être le père auguste et vénérable de tous les fidèles.

Turin, ce 12 septembre 1860.

LA QUESTION DE VENISE.—Une correspondance de Turin, adressée au *Journal des Débats*, parlant de la Vénétie, s'exprime ainsi:

"Du reste, il ne faut pas se faire illusion: la lutte viendra tôt ou tard. Cette question de Venise finira par passionner les esprits, quand les autres questions seront résolues. Je recommande à votre attention le paragraphe suivant de la *Gazetta del Popolo*, organe quelquefois indiscret, mais très sincère des idées et des passions du parti dominant en Italie. Après avoir parlé de l'alliance de la Russie et de l'Autriche, la *Gazetta* dit:

"Moquez-vous-en, Italiens. Courage et en avant. Respectons Rome et Venise; la première parce que les Français nos alliés y sont par scrupule de religion; la seconde par le seul motif qu'en ce moment nous ne sommes pas en mesure à nous seuls d'en chasser les Autrichiens, et qu'il convient d'attendre l'époque peu éloignée où nous pourrons chasser l'Autriche sans bouleverser l'Europe et en respectant le principe de non-intervention. Ne parlons pas en ce moment de Rome et de Venise. Partout ailleurs nous sommes maîtres absolus."

CE FARCEUR DE LAMORICIÈRE.—On écrit de Turin, le 16 septembre, à la *Presse*:

"La prise de Pérouse, et tout un ensemble de défaites, ont grandement changé la situation depuis que le général Lamoricière a reçu, à Spolète, la communication de l'aide de camp de Fanti, Armand Farini. Malgré cela, je vous ferai part de ce qu'on raconte de cette entrevue. On y trouve quelque chose de curieux, et peut-être des indices.

"De Lamoricière se fit lire et traduire les *intimations* de Fanti.—Mais, dit-il, en riant, c'est vraiment de la guerre pour tout de bon, cela!

"Il refusa de répondre, mais il causa avec le jeune envoyé, au milieu de son état-major. Il dit, entre autres:

"—Je ne m'attendais pas absolument à être attaqué de ce côté. Mais nous sommes prêts. Je croyais que Garibaldi viendrait auparavant par les Abruzzes. Vos généraux savent sans doute que je puis tenir à Ancône pendant cinquante jours. Eh! oh! ah! cela est beaucoup. Vous n'aurez peut-être plus Alexandrie, à ce moment-là.—On me représente comme un ennemi de la liberté; j'en suis au contraire le défenseur. Je m'oppose à ce que le pouvoir du pape soit détruit, et à ce que l'empereur Napoléon devienne le chef de la religion, comme la reine Victoria en Angleterre et l'empereur en Russie, etc.

"Ces traits et d'autres encore, dits avec un air indifférent, presque ironique, ont donné à l'entrevue un caractère curieux. Ici, on résume la relation de l'envoyé en disant que le général a débité des *gasconnades*. Vous savez que les journaux le maltraitent beaucoup; ils l'appellent, avec un mauvais goût malheureusement assez commun ici, le *sacripant français*.

FAITS DIVERS.

Les exécuteurs testamentaires de Mme Desmand, morte dernièrement à Brompton, en Angleterre, ont fait vendre 1,800 robes de soie, 700 surtouts, manteaux ou mantelets de velours, 300 chapeaux et 100 paires de bottines, le tout accompagné d'une quantité prodigieuse de mouchoirs de poche de toutes couleurs. Ces objets provenaient de sa garde-robe et avaient été achetés dans l'espace de dix dernières années.

—Les Arabes ont trois races de chevaux: la première, la plus noble, la race pur-sang, nous offre le type le plus parfait de la beauté chevaline; la seconde répond à nos demi-sang; quoiqu'inférieure à la première, elle est fort distinguée aussi; c'est à elle qu'appartiennent la plupart des chevaux arabes qu'on voit en Europe. La troisième se compose de chevaux fort ordinaires, qu'on n'emploie guère que pour les services les plus communs. La première se nomme Koclani, la seconde Kadischi, la troisième Attotchi.

Si les Arabes ont porté si haut la supériorité de leurs koclanis, ils ont sans doute été servis par leur climat, par leur atmosphère si sèche, si largement pénétrée de chaleur et de lumière; mais ils l'ont été plus encore par les soins si intelligents, si passionnés, qu'ils n'ont pas cessé de leur prodiguer depuis de longs siècles. Le choix le plus scrupuleux dans les reproducteurs, aidé du régime le mieux entendu, tel a été leur moyen de succès.

Pour admettre un cheval dans la race aristocratique, on exige d'abord de lui une généalogie sans tache, des parchemins en bonne forme. Ainsi, une jument koclani n'est jamais couverte que par un étalon de même sang, et cela en présence d'un témoin qui reste près d'elle pendant vingt jours, pour s'assurer qu'aucun étalon vulgaire n'en approche. Tout produit d'une mésalliance, même présumée, est écarté sévèrement. A la naissance du poulain, ce même témoin est appelé, et doit signer l'acte de naissance qui est expédié juridiquement dans les sept jours qui suivent l'accouchement. Les Arabes, comme on le voit, ont eu longtemps avant les Anglais leur Stud Book. Il est tel de leurs chevaux dont les titres de noblesse, bien en règle, remontent à plus de quatre cents ans.

Mais ce n'est pas tout. On exige encore du jeune cheval des preuves positives de sa valeur personnelle. A un jour donné, quand il paraît arrivé à un développement suffisant, un cavalier saute sur son dos et le lance à fond de train au milieu des sables et des rochers du désert. Après lui avoir fait faire une quinzaine de lieues il le précipite haletant et tout couvert de sueur dans quelque rivière ou pièce d'eau. Si l'animal, au sortir de ce bain brusque, se montre encore plein d'ardeur et d'énergie, il est reconnu digne de son sang et appartient dès lors à l'aristocratie.

Selon les Arabes, ce sont les juments qui, dans la reproduction, jouent le principal rôle. Seules elles transmettent la noblesse. Ils ne vendent leurs étalons que difficilement et pour une forte somme; ils ne cèdent leurs juments à aucun prix.

Décédée, hier matin à 8 heures, à l'âge de 87 ans, Veuve HELOISE FORESTALL. Les amis et connaissances de sa famille sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures précises de l'après-midi. Son corps est exposé rue Craps entre St Antoine et Bagatelle.

De la part de ses enfants.

☞ UNE DES MALADIES LES PLUS COMMUNES et en même temps les plus douloureuses auxquelles l'homme est sujet, s'appelle la fièvre en frisson. La Faculté a longtemps cherché en vain un remède efficace, que le Dr J. Hostetter, médecin célèbre, a enfin inventé. La demande toujours croissante de son Amer, et le succès que cette préparation a partout obtenu, [illegible] ce qu'il y a de mieux pour la fièvre en frisson.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands.
8 oct—6f

La Santé
Est plus précieuse que les rubis.
Mais, si l'on en croit les annonces que publient les journaux, tout le monde peut se bien porter. Les remèdes sont plus nombreux que les maladies elles-mêmes, et chacun de ces remèdes est supérieur à celui qui l'a précédé.
L'ELIXIR DE WRIGHT
brille au-dessus de toutes ces étoiles. On ne saurait l'appeler un médicament, car le goût en est agréable et rend la force aux corps que la maladie avait affaiblis. Mettez de côté les prescriptions des médecins et faites l'essai de cette excellente préparation.
A vendre par tous les pharmaciens des Etats-Unis et des Canadas.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Seuls propriétaires, Rue de Chartres, Nos 21 et 151
8 oct—6f

Vous pouvez arrêter cette affreuse toux
EN EMPLOYANT
LE SIROP DE MURES SAUVAGES ET DE GOUDRON, DU Dr DAVIS,
qui fait disparaître la toux la plus dangereuse, prévient le crachement de sang, l'asthme, la consomption, arrache à la tombe celui qu'une affection pulmonaire y entraînait.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Seuls agents pour le Sud. Rue de Chartres, Nos 21 et 151
8 oct—6f

Le navire Mount Vernon, capitaine Dean, venant de Marseille, est en déchargement dans le second district.
Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la levée.
Les marchandises dont les permis n'auront pas été obtenus dans le délai de cinq jours seront envoyées dans les magasins publics aux risques et périls des consignataires.
EUG. ROCHEREAU & Co, 16 & 18, rue St-Louis
8oct—3f

ATTENTION.
☞ Le shérif d'Orléans procédera aujourd'hui, à midi, à l'Hôtel de Cité, rue de la Commune, à la vente à l'encan d'une propriété considérable, située rue Poeyfarre, entre rues Galvez et Miro, dans le Premier District de cette ville.
Pour les détails et les conditions, voir nos annonces.
☞ Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de bottes, souliers, chapeaux français, casquettes, [illegible] par MM. Lissemore, Blanche & Co, No 69, rue de Chartres.—Conditions à la vente.
☞ L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de marchandises avariées, laquelle aura lieu aujourd'hui, à 11 heures, à l'entrepôt Louisiane, près du dépôt du chemin de fer des Opelousas à Alger, par D. E. Murphy, encanteur.
☞ MM. Montgomery & Smith vendront aujourd'hui à 11 heures, aux écuries No 101, rue des Remparts, entre Conti et Bienville, [illegible].
☞ N. Vignié vend à l'encan, samedi prochain, à la Bourse de St-Louis, plusieurs [illegible].

Chasseurs à pied de la Louisiane.
PREMIÈRE COMPAGNIE.
Assemblée Régulière.
LES membres de cette compagnie se réuniront DIMANCHE prochain, 14 du courant, à leur nouvel local, "Loge de la Parfaite Union", rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe, à 11 heures précises du matin, pour affaires de la plus haute importance.
P. O. PEYROUX, Sergent-Major.
12oct—2

Nova Sociedade Lusitana de Beneficencia de Nova Orleans.
ASSEMBLEA GERAL ANNUAL.
Conforme o artigo VIII verso 1o dos nossos regulamentos, a Assemblea annual desta Sociedade tera lugar em sua sala, esquina das ruas Greatmen e Elysian Fields, SEGUNDA FEIRA, 15 do corrente mez, as 6 horas da tarde em ponto.
Se recommenda a todos os membros de estarem presentes, para se tratar de assumptos mui importantes; [illegible] Os novos Officiaes elegidos serao installados, e se tratará do proximo Anniversario.
Por ordem do Presidente.
ANTHONY SAMBOLA, Secretario.
12 de octubre.

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans.
Assemblée annuelle générale.
CONFORMÉMENT à l'article VIII, Sec 1re de la Constitution, l'assemblée annuelle générale de cette société aura lieu, dans sa salle, à l'encoignure des rues Grands-Hommes et Champs-Elysées, LUNDI PROCHAIN, 15 courant, à 6 heures précises du soir.
Les membres sont priés d'être ponctuels, car des affaires importantes seront soumises au meeting, les rapports annuels seront lus, les officiers élus récemment entreront en fonctions et des mesures seront prises pour le prochain anniversaire.
Par ordre du Président. ANTHONY SAMBOLA, Secrétaire.
12 oct—3f

Società Italiana di Mutua Beneficenza.
I MEMBRI di questa società sono pregati ad intervenire all' assemblea generale, che avrà luogo Domenica, 14 corrente, alle 11 ore A. M., al solito locale, No 128, strada Chartres.
Per ordine del Presidente.
A. SOCOLA, Secretario.
12oct—2f

AVIS AUX EXPEDITEURS de fret par le Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
A partir de lundi prochain, le 15 octobre 1860, le fret sera reçu au nouveau magasin du dépôt du côté droit du nouveau canal, à deux îlots au-dessous du pont Magnolia.
[illegible] les voitures (soit dans des caisses soit sur des roues) ni machines lourdes ou charrettes ne pourront passer sur le chemin. Tout autre fret sera reçu de 7 heures A. M. à 5 heures P. M.
J. S. WILLIAMS, Surintendant général.
12oct—1m

ST-AMAND & ST-CYR,
57......RUE BOURBON......57
ANNONCENT respectueusement aux dames qu'ils feront LUNDI, 15 COURANT, l'ouverture de leur bel assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER, reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord; ils appellent l'attention de leur clientèle sur leur grand choix de nouveautés parisiennes pour robes, et sur leurs confections en soie et en drap, provenant des premières maisons de Paris. La modicité de leurs prix et la grande variété de leur assortiment ne laisseront rien à désirer. Une seule visite chez eux fera ressortir la vérité de cette assertion.
Egalement un choix de parfumeries très fines de Lubin, Guerlain, Violet, Demarson, Coudray, &c, &c, &c.
12oct—1m

A VENDRE—La propriété portant le No 176, et située rue Columbus, entre Prieur et Roman, 3e District. Le terrain mesure 32 pieds et 3 pouces, face à la rue Columbus, sur une profondeur de 127 pieds et 3 pouces. Les améliorations consistent en une bonne maison de quatre appartements, puits en briques, citerne, &c. Il y a de plus dans la cour, une bâtisse, [illegible]. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
12oct—3f

AVIS.
LE petit joueur de violon connu sous le nom de PASCAL a disparu de chez lui depuis quatre jours. La personne qui le ramènera au magasin de tabac de J. Ramstein, rue de Chartres No 260, recevra une récompense convenable.
12 oct—3f

MONTRE PERDUE.
PERDU, mercredi soir, sur les chemins macadamisés d'Orléans, près Bienville, ou de la rue du Canal, près la Machine à Deutschler, une montre fine de Genève, en or, avec une chaîne et des sceaux en or. La personne qui la rapportera aux écuries de M. Alfred Bollanger, rue des Remparts, recevra une récompense libérale.
12 oct—3f

COUTEAUX A CANNES.
REÇU directement de la manufacture—100 douzaines couteaux à cannes, modèles assortis et nouveaux et de qualités supérieures, à vendre par ROUSSET & GENIN, 38, Canal près Chartres
12oct

Aux marchands de Comestibles.
REÇU par le Bienville—24 douzaines outils pour ouvrir les boîtes en ferblanc, hermétiquement fermées, et convenables aux familles et restaurateurs, à vendre en gros et en détail par ROUSSET & GENIN, 38, rue du Canal, près Chartres
12 oct

Aux courtiers de sucre.
REÇU par le steamer du Nord—12 douzaines vrilles à échantillonner, de toutes longueurs. A vendre en gros et en détail par ROUSSET & GENIN, 38, Canal près Chartres

Serrures françaises, Capsules, &c.
200,000 capsules, marque G. D., en petites et grandes boîtes,
100,000 capsules bombées, E. I.
Aussi—10 caisses serrures françaises, bonnes qualités, assorties, 4, 5, 6 pouces.
A vendre par caisse ou en détail, chez ROUSSET & GENIN, 38, rue du Canal, près Chartres
12oct

SUCRE DE LA HAVANE.—En déchargement et à vendre par les soussignés: 100 caisses sucre gros grain. S. DE VISSER & Co, 64, rue des Magasins
12 oct

SUCRE de la Havane—300 caisses sucre blanc et jaune, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 64, rue des Magasins
12 oct

EN débarquement du navire Mount-Vernon, arrivé de Marseille, 100 caisses vermouth Noilly, Prat & Co, 100 paniers huile Jas Plagniol, 22 onces, 35 dito 11 onces, à vendre par X. LAMBERT, 82, ancien 62, rue des Magasins
12 oct

EN débarquement du navire Bamberg, du Havre: 10 barils de 6 douzaines chaque, bière de E. Bobée, à Montivilliers, à vendre par CAMILLE LACOSTE, Seul agent, 209 rue Royale, encoignure du Maine
12 oct

AMUSEMENTS.
THEATRE D'ORLEANS.
Dimanche, 14 octobre 1860.
Troisième représentation extraordinaire donnée par les AMATEURS, avec le concours de M. Dietrich, Mmes Longimour, Florentine, Mathilde.—FRANCE et ESPAGNE, drame en 4 actes, de M. L. P. Canonge.—LE PHILTRE CHAMPENOIS, vaudeville en 1 acte.
Prix des places—Parquets, Loges de Premières et Secondes, $1; Baignoires, 75 cents; Parterre, 50 cents; Troisièmes, 25 cents. 11oct

ACADEMIE DE MUSIQUE.
[illegible] MENESTRELS DE RUMSEY ET NEWCOMB JEUDI et VENDREDI, 11 et 12 octobre.—CHANSONS NOUVELLES, DANSES EXTRAORDINAIRES, PIECES COMIQUES, &c. par toute la troupe. COQUETTE—Dear as a Poet.—Finissant par DIXIE'S LAND.
ADMISSION, 50 cts; enfants et domestiques, 25 cts, les samedis à midi. Les portes s'ouvrent à 6 heures et demie et le rideau se lève à 7 heures et demie. Le samedi, les portes s'ouvrent à 11 heures et un quart et le rideau se lève à midi et un quart.
☞ N. B.—Les représentations du samedi dans la journée, n'auront plus lieu jusqu'à nouvelle annonce.
11 oct

Ouverture de la saison des BALS.
Premier Grand Bal Paré des Citoyens et des Pompiers, Pour être donné par LA COMPAGNIE DE POMPIERS D'ORLEANS No 21, à Odd Fellows' Hall, SAMEDI SOIR, 10 novembre 1860.
—Directeurs:—
J. T. Monroe, A. Bellanger, F. T. Bosch Jr., J. Foster, L. Power, R. Flood, A. Richard, F. Grier, Ch. Madden, M. Carroll, Th. Parker, D. Bradbury, F. Rockwell, [illegible]
Comité d'arrangements: [illegible]
Pour les billets d'invitation pour dames, s'adresser au comité d'arrangement. Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation. Prix du billet, $1 50.
10 oct

Bureau de Santé.
Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1860.
LE conseil de santé, tenu hier soir, a adopté la résolution suivante et ordonné sa publication:—Attendu que des preuves satisfaisantes ont été reçues par le conseil que la fièvre jaune a cessé dans le port de la Havane, il est résolu: Qu'à partir et après la publication de cette résolution, les ordonnances du gouverneur et du bureau de santé, décrétant la quarantaine, sont suspendues. 11 oct—3

AIL—1000 [illegible] d'Espagne, qualité de choix, [illegible]. En magasin et à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par FAJJO & BRUNASO, Rue Vieille Levée, Nos 264 et 266. 12 oct—1m

EN débarquement du navire Bamberg, arrivé du Havre—300 paniers champagne, grandes et demi bouteilles, diverses marques, à vendre par X. LAMBERT. 12 oct No 82 ancien 62, rue des Magasins.

A vendre.
UNE machine avec son moulin, pour la fabrication de chocolat, et une autre plus petite, ainsi que ses moules et accessoires. A vendre chez Adam, rue Conti, entre Levée et Chartres. 11oct

A Louer.
Une bonne et agréable maison, au coin des rues Hôpital et Derbigny, ayant vue sur un verger et magnifique jardin. S'adresser au jardin, au coin Hôpital et Derbigny. 11 oct

A LOUER À BAIL.
Pour deux ans ou davantage, une excellente résidence, située dans la meilleure partie du Quatrième District, à l'encoignure des rues Camp et Third, avec écuries et autres agréments.
Un magnifique piano Erard à queue, deux voitures en parfait état, une paire de chevaux doux et bien dressés et une belle jument de selle sont à vendre. On peut les voir sur les lieux. Pour les conditions et les détails, s'adresser à BERNARD KOCK. Rue Carondelet, No 25. 11 oct

A Louer.
Dans la rue du Canal, No 124, à côté du nouveau magasin de Giquel & Jamison, quatre grandes chambres et une petite chambre y attenant, [illegible]. 11oct—1m

ON DEMANDE
UN jeune homme de 15 à 16 ans pour travailler dans un magasin de marchandises sèches. S'adresser à TURCOTTE & BLANCAND, Encoignure Ste-Anne et Chartres 11 oct

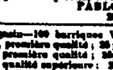
Demande de place.
UN jeune homme énergique et industrieux demande un emploi. Il est expert en tenue des livres, actif et prompt comme correspondant, ne craint pas l'ouvrage; il parle et écrit parfaitement le français, l'anglais et l'allemand. [illegible] S'adresser, par lettre, X. Y., au bureau de ce journal. 11 oct—6f

Modiste.
ON a besoin d'une excellente modiste à qui il sera payé un salaire libéral. On ne s'adressera qu'autant que l'on a le talent nécessaire, à Mme TURNER. 11 oct—3 197 et 199, Canal

Demande de Modistes.
ON demande plusieurs modistes en chapeaux. S'adresser chez Mme Fabie, encoignure Hôpital et Chartres. 11 oct—6f

Mantelets en soie, de Paris.
Reçu tout récemment
Un autre choix de ces
Jolis Mantelets de soie noire,
$5 00 et $6 la pièce, valant $10 00 et $15.
C'est le plus bel assortiment de
Nouveaux genres de Paris,
Qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans à des PRIX SEMBLABLES.
[illegible] de
Nouveaux Genres de Paris,
en
Paletots, Mantelets, Burnous,
Pelisses, &c., de soie noire,
de $12 00 à $20 00, valant de $20 à $40.
Manteaux de drap noir et en couleur,
Zouaves, Bedouins, Paletots,
Et autres nouvelles formes,
De $5 00 à $30 00, valant de $10 00 à $35 00.
MANTELETS, PELISSES, BURNOUS, PALETOTS, ZOUAVES, &c., élégants de velours noir, des coupes les plus fashionables, portés actuellement à Paris, de $25 00 à $50 la pièce.
Exposition
DES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS DE PARIS.
En Pelisses, Paletots, Manteaux, Burnous, Arabes, &c. de soie noire entre riches et très épaisses ET D'UNE TRÈS GRANDE ELEGANCE.
John Todd,
11 oct—3 rue de Chartres Nos 12 et 14

FUSILS FRANÇAIS.
Agence des Fusils de Perlet,
Chez A. TIGNIERES, Armurier,
46, rue St Louis.
REÇU par le navire Bedden, du Havre, un premier envoi de fusils, genre Lefaucheux, du prix de $15 jusqu'à $100. Comme solidité, élégance de forme et de prix, ces fusils sont infiniment supérieurs aux fusils anglais, et comme prix, cinquante pour cent meilleur marché.
Les canons particulièrement ont reçu tous nos soins, l'intérieur et l'extérieur sont d'une exécution parfaite, et exempts des défauts qui nuisent à leur solidité et à leur durée.
Pour la portée, les amateurs pourront les essayer à [illegible], attenant à l'établissement.
Fournitures de chasse, pistolets, carabines, et réparations d'armes en tous genres. 11 oct

Changement de domicile.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
194, rue du Canal,
PRÈS DE LA STATUE DE CLAY.

Afin de satisfaire ses nombreuses clientes, a transporté son cabinet de dentiste dans une maison plus commode et une situation plus centrale.
Sa réputation et son succès sont si bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
11 oct

NEUFCHATEL! NEUFCHATEL!—En magasin 40 douzaines Neufchatels, du navire Bamberg, à vendre par CAMILLE LACOSTE, 11 oct No 209, rue Royale et Dumaine.

EN débarquement du navire Mount Vernon, arrivé de Marseille—100 barriques Vin rouge de Marseille très corsé, première qualité, à vendre par PABLO GELPI & Co, 11oct 325, rue Vieille Levée.

EN magasin—100 barriques Vin de Catalogne, très corsé, première qualité; 25 pipes Vin de Catalogne, très corsé, première qualité; 25 pipes Vin d'Oporto, très vieux, qualité supérieure; 25 pipes Vin Madère; 50 1/2 pipes "Old Sherry Wine," qualité supérieure; 10 1/2 pipes Majorca, double qualité supérieure; 40 barils graines pour les Canaries; 20 grosses Cartes espagnoles à jouer; 500 rames Papier à Cigarettes; 20 barriques Vin St-Vicente, vieux, qualité supérieure, à vendre par PABLO GELPI & Co, 11oct 325, rue Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—270 caisses sucre blanc, jaune et brun, en magasin, à vendre par E. TROISGROS, 18 rue de Douane. 11oct

SUCRE Havane—113 caisses sucre blanc et jaune, en débarquement du navire W. H. Prescott, de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane. 11oct

CIGARES—65,000 cigares des marques suivantes: Washington, Meridiana, El Acierto, La Fé, Ingenuidad, Nicolina, Prince of Wales, la Nina, Louis la Criolla, et plusieurs autres, actuellement en déchargement du brick Venus et du navire W. H. Prescott, de la Havane, à vendre par BORNIO & BROTHER, 34, rue Gravier. 11oct

ABSINTHE SUISSE—150 caisses absinthe de l'ancien E. Pernod, en magasin.
CHAMPAGNE—65 caisses [illegible] de bonne qualité.
HUILE DE LIN—En bouteilles et en barils.
THE—300 colis de thé noir et vert de toute qualité.
MUSCADE ET INDIGO—En magasin.
CHANDELLES PATENTÉES DE JUDD—100 boîtes [illegible], à vendre par W H VREDENBURGH, 8oct 300, Vieille Levée.

DEMANDE.
ON demande à acheter plusieurs négresses, de l'âge de dix jusqu'à trente-cinq ans, pour la ville ou la campagne. S'adresser rue de la Douane, No 138, à Darrey, courtier. 8sept

AMIDON—400 boîtes amidon perlé, pure et Oswego, à vendre par E. J. HART & Co. 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 29 sept

GIQUEL & JAMISON,
Nos 16 & 18 Rue de Chartres,
REÇOIVENT par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, leur grand assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, et feront, cette semaine, l'ouverture de tout ce qu'il y a de plus nouveau pour la saison, consistant en: Cachemires et Mousselines de laine unies et brodées, [illegible] dessins pour enfants.
Popelines et Barèges brodés,
Poils de Chèvre et Chalys,
Taffetas d'Italie (article nouveau),
Soie noire et en couleur,
Indiennes françaises, anglaises et américaines,
Percales unies et imprimées,
Mouchoirs blancs et en couleur,
Toiles françaises et d'Irlande,
Toiles damassées, Nappes et Serviettes damassées,
Damas laine et Damas coton et laine pour rideaux,
Rideaux mousseline et bobinet,
Bas pour dames et fillettes,
Chaussettes pour hommes et enfants,
Cotonnades pour hommes et enfants et une grande variété d'articles trop longs à énumérer.
ARTICLES D'HABITATION.
Couvertures, Kerseys, Linseys, [illegible] et tous articles de plantation, qu'ils vendront au plus bas prix, afin de diminuer leur stock avant de déménager à leur nouveau magasin No 126 RUE DU CANAL. 11 sept

CONSERVES alimentaires—Attendu par le John Carver de Bordeaux: [illegible]
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF.

MIEL blanc de la Havane—10 barils en débarquement du brick A A Chapman, à vendre par E FLASSAN, 20 sep 26 et 40 rue Vieille Levée

POUR LA TOUSSAINT.
Grande exposition d'ornements pour tombeaux.
A vendre en gros et en détail, aux prix les plus modérés.
Chez O. LELIEVRE & Co,
174, rue Royale (ancien 210).
UN magnifique assortiment de couronnes en perles;
— — — en immortelles;
— — — en velours;
— — — en feutre;
— — — en perles;
— — — en chenilles;
— — — en crêpe;
— — — en plumes;
— de guirlandes composées des plus belles fleurs;
— de fleurs pour jardinières;
— d'arbustes et bouquets des plus variés;
— d'apprêts pour faire les fleurs;
— de croix en perles, en velours et en immortelles.
Un choix immense de corbeilles et vases blancs.
Une variété infinie de vases, formes corinthiennes.
— — de poterie formes antiques, du meilleur goût.
— — de jardinières et corbeilles rustiques, nouveaux genres, &c.
11 oct

Professeur de Musique.
ON a besoin d'une dame bien recommandée pour enseigner la musique et le chant dans une institution de l'île de Cuba. Il lui sera donné un bon salaire. S'adresser à M. F. A. Forstall, au coin des rues St-Pierre et Rampart. 10oct

Un dentiste demande à louer
UN rez-de-chaussée ou un premier, entre Chartres et Canal, Bourbon et Toulouse. Laisser l'adresse Hôtel d'Orléans, chambre No 9. 10oct—5

No 137, rue du Canal.
U. LAROUSSINI & Co
Ouverture, LUNDI, 1er octobre.
1,000 burnous, manteaux et mantelets du dernier genre, soit pour dames et enfants, de $1 50 à $75 00.
Les dames trouveront que ses marchandises sont à meilleur marché qu'on les ait jamais offertes sur place.
Mantelets pour enfants à $1 50
do do dames de $4 50 à $25
Burnous de $12 00 à $75 00
U. LAROUSSINI & Co,
1er oct No 137, rue du Canal, bâtisses Touro.

A. CHOL,
RUE ROYALE, ENC. TOULOUSE.
GRAND DEBALLAGE
de Romans à 35 cents le vol.
PRIX REDUIT A
30 cents en prenant 10 volumes au choix.
Tous les ouvrages de MM. Dumas père et fils, G. Sand, P. Féval, F. Soulié, Méry, Comtesse Dash, Souvestre, Murger, &c., &c.
COLLECTION COMPLETE DES PUBLICATIONS ILLUSTREES.
8000 PIECES DE THEATRE A 10 CENTS CHAQUE, au choix.
5oct—6f

Changement de local.
GIQUEL & JAMISON
Annoncent à leurs amis et au public, qu'ils ouvriront leur NOUVEAU MAGASIN
RUE DU CANAL, No 126,
MARDI, 16 du courant.
Ils fermeront celui qu'ils occupent actuellement à partir de vendredi, 12 du courant, pour cause de déménagement. 9 oct—6f

AVIS.
A. SAULET,
Rue de Chartres, No 34, entre Bienville et Douane,
ANNONCE à ses amis et au public qu'il a reçu des HABILLEMENTS D'HIVER pour hommes, jeunes gens et enfants. Les personnes qui auraient besoin de faire leurs achats, trouveront leur intérêt à visiter son magnifique assortiment avant de faire emplette ailleurs.
A. SAULET,
8oct—1m rue de Chartres No 34, entre Bienville & Douane.

Importation directe.
MARCHANDISES SECHES
Françaises, Anglaises et Allemandes.
DEBALLAGE
D'ARTICLES D'AUTOMNE.
VENTE EN GROS SEULEMENT.
LE soussigné prévient ses clients et les marchands de la ville et de la campagne qu'il vient d'ouvrir un riche assortiment de marchandises sèches reçues par les derniers navires d'Europe, dont le choix et la variété ne laisseront rien à désirer.
J. LEVOIS,
RUE BOURBON, PRES CANAL
24 sept—30f en 2 m AU PREMIER

Aux Jardiniers.
ON a besoin d'un bon jardinier pour prendre charge d'un petit bien de campagne et d'un jardin. Un homme marié, sobre et industrieux, pourrait y trouver de grands avantages en cultivant à son profit [illegible]. Les meilleures recommandations seront exigées. S'adresser au No 89, rue de Chartres. 2 oct—6f en 12

Perdus ou égarés.
DEUX billets hypothécaires tirés par R. A. [illegible], à son propre ordre, endossés par lui, pour la somme de douze cents piastres chacun, payables à 6 et 12 mois de date, portant 8 pour cent d'intérêt, de la date à l'échéance et 1 pour cent après l'échéance. Le public est prévenu de ne pas négocier les dits billets car le paiement en a été arrêté. 9 oct

Café à vendre,
LE JACKSON HOUSE, situé à l'encoignure des rues Calliope et Clara, en face du dépôt du chemin de fer de Jackson. Il y a dans l'établissement des chambres confortables pour recevoir les personnes qui arrivent par le chemin de fer. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 8oct—3f

Changement de Domicile.
LES soussignés préviennent le public qu'ils ont transféré leur magasin du No 77 rue de la Vieille Levée au No 3 rue Conti, entre Chartres et Levée. FAURES & NORMAN 6 oct

Changement de domicile.
LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 196, rue Bourbon, au No 59, même rue, entre Bienville et Conti. 7juil—1m

Avis.
ON demande une bonne COUTURIERE parlant le français, pour le 1er novembre prochain.
Aussi—Deux apprentis pour modes et couture.
ED. FROIDEVAUX, rue de Chartres, 52, au premier. 1oct

FROMAGE—Pâte grasse de première qualité, Gruyère, Tête de mort et Limbourg, en magasin et à vendre par DUNTZE & Co, Enc Royale et Conti.

LIQUEURS de Marie Brizard & Roger—60 caisses assorties en magasin et à vendre par DUNTZE & Co, Enc Royale et Conti. 8oct

EN débarquement du navire Athens, de Bordeaux: 50 barriques vin rouge, 50 caisses cerises à l'eau de vie. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co 4 sept 16 et 18, rue St Louis

$20 DE RECOMPENSE.
Partie marronne l'esclave AIMEE, griffonne âgée d'environ 45 ans, taille 5 pieds environ, dents courtes et écartées. Elle appartenait anciennement à Mme Madeline Thomas et tout dernièrement à M. G. Durel.
La récompense sera payée, au No 46, rue de Chartres au 1er, à quiconque la logera à la geôle. 5oct—6f

AVIS.
MESSIEURS les Docteurs FORMENTO, père et fils, ont transféré leur domicile à leur ancienne résidence, rue Bienville, 129, entre Dauphine et Bourgogne.
Consultations de 1 à 3 heures. 6oct—1m

AVIS.
JE préviens le public que j'ai notifié ce jour mon associé Chs. Leighton que j'entendais ne plus demeurer en société avec lui, et que je dissolvais, par conséquent, la société formée entre nous le 15 février dernier pour l'exploitation de l'établissement situé à l'encoignure St Charles et Canal.
Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1860.
JAMES A. BLANC. 6 oct—3f

AVIS.
JE préviens le public en général que je ne paierai aucune dette contractée par ma femme sans mon consentement.
Nlle-Orléans, le 6 octobre 1860.
PASCAL SEMPE. 6 oct—3f

UN jeune homme connaissant le marché de la Nouvelle-Orléans, offre ses services à une bonne maison d'importation pour y être employé soit à la vente, en français et en anglais ou à la tenue des livres et à la correspondance de la maison.
Il fournira les recommandations désirables. S'adresser à la lettre L. 31. 5oct

LE Docteur TRUDEAU a transféré son domicile du No 194, rue du Canal, au No 195, même rue. Heures de consultations de midi à 2 heures. 4oct—1m

Nos 245 et 247, RUE DAUPHINE.
MME MARIE CELESTE offre à MM. les habitants et leurs familles des logements grandioses et plus nombreux que ceux de l'année précédente. Les personnes qui l'honoreront de leur choix ou de leur patronage seront assurées de trouver chez elle un confortable qu'on trouverait difficilement ailleurs pour le service intérieur comme pour les divers avantages qu'offrent ses locations. Les logements se paieront, par jour, par semaine ou par mois.
Mme MARIE CELESTE, rue Dauphine No 145 et 147, donnera les meilleures références, pour appeler la confiance. 5 oct—1m

TAPIS. TAPIS.
BODET & GUEYDAN,
OFFRENT à vendre à GRAND RABAIS un lot de tapis de tous genres, provenant des encans de New York, ainsi qu'un grand assortiment de DEVANTS DE CHEMINÉES, PAILLASSONS, Tapis de Boise avec médaillon de toutes grandeurs, &c. &c.
BODET & GUEYDAN,
Maison Rouge, No 1, entre les deux marchés, le plus près du marché aux légumes, 2 oct—6f et encoignure Hôpital et Conti.

Installations de Gaz, &c.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'il continuera les affaires de l'ancien établissement GMICHEN & LOEFFLER, au No 138 (ci-devant No. 142) rue de Chartres, en son nom et pour son propre compte. En les remerciant du patronage qu'il a toujours eu, il espère que le même appui ne lui fera pas défaut. [illegible]
7juil CHARLES LOEFFLER.

EN magasin—25 barils vin d'Oporto doux très vieux, 10 barils graines de Canaries, 20 grosses Cartes espagnoles à jouer, 100 rames papier à cigarettes, 100 barriques vin de Marseille très corsé, 100 paniers huile d'olive, à vendre par PABLO GELPI & CO. 4 oct 325, Vieille-Levée.

DEMOCRATIE NATIONALE.
BUREAU DU COMITÉ EXÉCUTIF POUR L'ÉTAT DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans.
POUR PRESIDENT:
STEPHEN A. DOUGLAS, de l'Illinois.
POUR VICE-PRESIDENT:
HERSCHEL V. JOHNSON, de la Georgie.
Electeurs présidentiels:
Premier District—Col. MAUNSEL WHITE, Plaquemines, Electeur.
CH. BIENVENU, St-Bernard, Substitut.
Deuxième District—PIERRE SOULÉ, Orléans, Electeur.
W. G. MULLEN, Orléans, Substitut.
Troisième District—GUSTAVE LEROY, Jefferson, Electeur.
DESIRÉ LEBLANC, Assomption, Substitut.
Quatrième District—J. DUNCAN STUART, Est Bâton-Rouge, Electeur.
W. F. KERNAN, Est-Feliciana, Substitut.
Cinquième District—Hon. JOSHUA BAKER, Ste-Marie, Electeur.
W. W. WHITTINGTON, Rapides, Substitut.
Sixième District—Col. N. D. COLEMAN, Madison, Electeur.
J. N. T. RICHARDSON, Morehouse, Substitut.
Par ordre du Comité Exécutif pour l'Etat de la Louisiane.
G. W. MUNDAY, président.
Geo. A. FOSDICK, vice-président.
LOUIS DUFAU, secrétaire.
18 août

Glace à bon marché.
PAR suite de la grande quantité de glace sur place et attendue, les soussignés commenceront aux dépôts de glace Commerce, Poydras, Chartres, Chemin de Fer et Lafayette, à partir du 20 octobre, la vente à cinquante cents les 100 livres, sans livraison aux résidences, et on vendra au-dessous d'un tonneau et, par tonneau, livré au même prix.
M. DOWNEY, J. LUCITE, L. DUTEL, F. M. JACOBS, T. SHEERIN.
4oct—1m

Office du bureau de santé.
Nouvelle-Orléans, ce 5 octobre 1860
A une assemblée du bureau de Santé, tenue le 3 du courant, le secrétaire a été requis de publier, dans plusieurs journaux de la ville, l'ordonnance municipale qui suit, savoir:
"ORDONNANCE 123. Qu'aucun gardien de cimetière dans les limites de la ville, ne recevra ou n'enterrera aucun corps, à moins que les porteurs ne lui remettent un certificat de médecin [illegible] ou d'un coroner, contenant un état spécifiant, aussi exactement que possible la mort, le nom, l'âge, le lieu de naissance, la couleur, la localité de la maison, ou l'endroit où le corps a été pris pour être enterré, donnant le nom du propriétaire ou du locataire de la maison ou du lieu, et la rue et le numéro où la dite maison est située, et s'il n'y a pas de numéro, une description aussi exacte que possible de la situation de la maison; et si le gardien d'un cimetière quelconque refuse ou néglige de se conformer aux prescriptions de cet article, il sera condamné à une amende de $50 pour chaque violation."
GEORGE WM DIRMEYER, Secrétaire du bureau de Santé.
8oct—6f

Externat de jeunes Demoiselles
Dirigé par Mme JULES GOUGUET.
Rue Royale, près l'encoignure St Pierre No 99, au premier.
MADAME JULES GOUGUET, qui possède une longue expérience dans l'enseignement, vient d'ouvrir, à partir du 1er octobre 1860 à l'adresse ci-dessus un Externat dans lequel elle enseigne l'anglais, le français, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, la musique (piano et chant), les ouvrages d'aiguille et enfin, tous les éléments indispensables à une bonne et solide éducation. Persuadée que sans l'éducation du cœur, l'éducation de l'esprit n'est jamais féconde et devient même un péril, la directrice fera tous ses efforts pour former le cœur et l'esprit des Elèves qu'on voudra bien lui confier.
P. S.—On peut se procurer des prospectus à l'établissement, ou aux librairies de MM. A. Chol et Lelièvre, rue Royale. 8 oct—1m

Une Modiste.
ON demande UNE MODISTE CAPABLE pour aller dans une ville située sur le Mississipi, on donnera de bons gages et un emploi permanent. S'adresser à J. DERBES, Jr, 8oct—6f 46, rue de Chartres.

MAÇONS.
ON a besoin de cinq bons maçons pour travailler sur une habitation du Bayou Lafourche. S'adresser à A. BROUSSEAU & CO, 19, rue de Chartres. 5oct—1f

Couvertes! Couvertes!
REÇU par les derniers arrivages d'Europe quarante balles de couvertes françaises de 3 1/4 points pesant 8 1/2 livres venant de la célèbre manufacture de Z. Granier et Co, de Montpellier, à vendre par TURCOTTE & BLANCAND, 2 oct 82, rue Canal

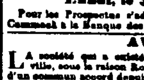
AVIS.
DEPUIS le 1er août dernier, MM. C. W. MEHLDAU et CHARLES T. DUGAZON sont intéressés dans les affaires de notre maison et chargés de notre procuration.
Nlle-Orléans le 28 septembre 1860. EUG. ROCHEREAU & Co 29sept—1m

MANTEAUX,
MANTELETS, BURNOUS.
THEO DANZIGER
Nos 228 et 230, Rue Royale,
Enc. St-Philippe,
ANNONCE à ses amis et à sa clientèle qu'il a fait l'ouverture d'un grand assortiment de
MANTEAUX et MANTELETS } en DRAP, SOIE et VELOURS,
et du dernier genre. 26sept

VETEMENTS
A LA MODE
d'automne et d'hiver.
LEVITES en drap et casimir noir et couleur
Paletots do do do do
Pardessus sacs et à taille do do do
Gilets en soie, velours, satin et casimir.
Pantalons en casimir noir et couleur
do satinet do do
Chapeaux feutre français gris et noir
do do do Jérome doublé soie.
do do do Mageuta.
do fourrure Malakoff.
—Aussi—
Un grand assortiment de lingerie
CRAMON & BAZÉ
345, Vieille-Levée près l'encoignure St-Philippe
5oct—au 18 oct

Ornements pour Tombeaux,
MICHON & DESPORTES,
Nouvelle-Orléans, rue Royale, 166,
Paris: Passage des Petites-Ecuries, No 3.
Cette MAISON, si connue pour l'extrême modicité de ses prix, vient de recevoir un IMMENSE ASSORTIMENT DE COURONNES, CROIX, FLEURS, MEDAILLONS et autres ornements pour tombeaux.
2,000 couronnes de perles, avec ou sans inscriptions.
300 Croix — —
100 Guirlandes de perles et de fleurs.
300 Couronnes de Perles, avec inscriptions anglaises.
300 — d'immortelles, avec ou sans inscriptions.
300 — de mousse, avec pensées.
300 — de pensées.
300 — de velours et argent.
400 — de chenilles, avec ou sans inscriptions.
200 — de plumes, couleurs variées.
300 — de feutre imperméable.
300 — de fleurs blanches, bleues et lilas.
300 douzaines de pensées, pour couronnes.
200 paires de bouquets blancs, noirs, bleus et blancs.
200 paires de vases blancs, violets et noirs, avec ornements.
2,000 médaillons assortis de couleurs et d'emblèmes.
20 rames de papier noir glacé.
300 boîtes d'immortelles.
Jamais cette maison n'avait eu à offrir un aussi magnifique assortiment que celui qu'elle vient de mettre en vente. 27 sep—1m

ON DEMANDE
UNE BONNE GARDIENNE, parlant français, pour prendre soin de deux petits enfants. S'adresser à L. W. LYONS. 18sept Enc. St-Charles et Commune

Charbon! Charbon!!

Charbons Pittsburgh, Anthracite et Cannell de Liverpool, à vendre aux plus bas prix du marché, par F. V. BERNARD, Passage de la Bourse, No 16, 3 oct—3m entre Douane et Bienville.

COLLEGE
Rue Dryades, entre Clio et Erato,
Dirigé par Charles Lavender.
M. LAVENDER a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture des classes aura lieu
Lundi, le 3 septembre.
Pour les Prospectus s'adresser au Collège ou à M. [illegible] à la Banque des Citoyens. 31 août—3m

AVIS.
LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa et Magi, est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du courant.
F. Romagosa continuera le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les procurations données par nous et par F. Romagosa sont révoquées.
F. ROMAGOSA, JAYME MAGI.
Nlle-Orléans, 5 juillet 1860.

Bouteilles! Bouteilles!
250 paniers de 100 bouteilles chaque. En magasin et à vendre par A. CARRIERE & Co, 11sept 37, Vieille-Levée.

Chemin de fer Illinois Central.
DEUX convois partent de Cairo tous les jours, le matin et le soir, à l'arrivée des convois de la Nlle-Orléans, et se relient directement avec toutes les lignes de l'Est et de l'Ouest.
Pour arriver à New-York ....3 jours et 6 heures.
" " Boston ....3 jours et 12 heures.
Pour les tickets (pour tout le voyage) et les informations, s'adresser au bureau du G. C. de fer de la N. O. de J. et du N., rue du Camp, No 118, et au bureau de la ligne du chemin de fer, rue de Camp, No 61.
W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers, à Chicago.
W. R. ARTHUR, Surintendant général à Chicago.
B. F. LONGLEY, Agent général au Sud, N. O.

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 19.
NOUS recevons constamment de nouveaux tapis à ajouter à notre grand assortiment, tels que Médaillon, Wilton, velours, Tapis de Bruxelles, 3 plis, &c, &c. Toile cirée de toutes les largeurs, de toutes les couleurs et de tous les prix. Couvertures de tables et de pianos, Une grande variété d'abat jour, nattes. Nous offrons le tout aux PRIX COURANTS du marché. A. BROUSSEAU & Co. 9 oct—6f

VIN ROUGE ET VIN BLANC—
300 caisses vin rouge bon ordinaire;
300 do vin blanc do
En débarquement de la barque Lizzie Boggs arrivée de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, 16 août Nos 31 et 33 rue Gravier

Maison Meublée.
193........RUE ROYALE........193
ENTRE ST-LOUIS ET TOULOUSE.
MME F. PRATS annonce respectueusement qu'elle vient d'ouvrir une maison meublée, avec pension bourgeoise. Ses pensionnaires trouveront chez elle une excellente cuisine française et une cave bien montée. MM. les habitants pourront louer des chambres au jour ou à la semaine, et ils auront la faculté de se faire servir chez eux ou de prendre leurs repas [illegible] pendant leur séjour. Mme Prats, expérimentée dans le service d'un hôtel et ayant déjà tenu des établissements de ce genre, ne négligera rien pour satisfaire ses hôtes et ses pensionnaires. 18sept—1m

ATTENDU incessamment de Marseille par le navire Mount Vernon:
50 barriques Vin rouge, très corsé; 250 caisses Vermouth, Noilly, Pratt & Co; 100 caisses Muscat de Frontignan; 20 caisses Cassis de Mont d'Or; 20 caisses Vermouth, Jalmud & Co; 25 caisses Punch au Rhum, à vendre par PAUL JUGE & FABRY, 18sept 32, rue St-Louis.

Ticket National de l'Union.
POUR PRESIDENT
JOHN BELL, du Tennessee.
POUR VICE-PRÉSIDENT:
EDWARD EVERETT, du Massachusetts
ELECTEURS PRESIDENTIELS POUR LA LOUISIANE.
Premier District Electoral.
RIVIERE GARDERE, de St-Bernard, électeur.
G. De FERRIET, d'Orléans, substitut.
Deuxième District Electoral.
L'HON. RANDELL HUNT, de la N. Orl. électeur.
JULES LAVERGNE, de la Nlle-Orléans, substitut.
Troisième District Electoral.
CHRISTIAN ROSELIUS, de Jefferson, électeur.
DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne, substitut.
Quatrième District Electoral.
J. O. FUGUA, d'Est-Feliciana, électeur.
H. M. FAVROT, d'Ouest Bâton-Rouge, substitut.
Cinquième District Electoral.
THOMAS H. LEWIS, d'Opelousas, électeur.
VALSIN FOURNET, de St-Martin, substitut.
Sixième District Electoral.
JOHN RAY, d'Ouachita, électeur.
L'HON B. L. HODGE, de Caddo, substitut.
Chaque votant donne son vote pour SIX ELECTEURS dont chacun doit résider dans un District [illegible].
10août

QUARTIER GENERAL
Comité Exécutif d'Etat.
Parti Constitutionnel de l'Union.
8 août 1860.
DES MASS MEETINGS auront lieu comme suit, dans toute la ville, avant l'élection présidentielle.
3me District—Place Washington, mercredi, 17 oct.
Rive droite (Alger) samedi, 27 octobre.
1er District—A la statue de Clay (rue du Canal), lundi, 5 novembre.
Des orateurs distingués harangueront ces assemblées. Les différents clubs attachés au Parti Constitutionnel de l'Union ou BELL et EVERETT et le public en général, sans distinction de parti, sont respectueusement invités à y assister.
Par ordre du comité, H. MUSSON, Président.
THOS CURRY, Secrétaire. 9 août—3m

UNION GUARD.
DEUXIEME DISTRICT.
Ce club se réunit tous les VENDREDIS SOIR, à 7 heures et demie, dans la salle de bal D'ORLEANS, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Tous ceux qui sont favorables à l'élection de JOHN BELL à la présidence et d'EDWARD EVERETT à la vice-présidence, sont invités à assister aux séances et à se joindre au club.
Par ordre, R. D. HUBBARD, Secrétaire.
22 août

DIRECTION DES ECOLES PUBLIQUES DU 2e DISTRICT.
Bureau du secrétaire.
AUX ENTREPRENEURS.
UN plan et le cahier des charges d'une maison d'école qui doit être bâtie dans le Deuxième District sont déposés à ce bureau et peuvent y être examinés. On recevra des propositions cachetées jusqu'au 27 du courant.
AUG. CASSARD, secrétaire.
1er octobre—15

TAXES D'ETAT.—Avis aux Contribuables.
LES tableaux d'assessment du Premier, Deuxième et Troisième Districts représentatifs (Premier District municipal) seront exhibés, pour être examinés et rectifiés, dans la chambre No 15 au City Hall, pendant trente jours, à partir du 1er octobre 1860, tous les jours, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
W. EMERSON, Recorder.
20 sept—30f

TAXES D'ETAT.
Avis aux Contribuables.
LES Tableaux d'Assessments du 7ème, 8ème et 9ème Wards [Troisième District] seront exhibés pour être examinés et rectifiés, dans l'office du Recorder, rue des Champs Elysées, près de l'encoignure Grands Hommes, pendant trente jours, à partir du 1er octobre 1860, tous les jours, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
WEBSTER LONG, Recorder du 3me District.
1er oct—30 j

AVIS AUX CONTRIBUABLES DU DEUXIEME DISTRICT.
AVIS est donné aux contribuables du Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans que les tableaux d'assessment d'Etat de 1860 sont maintenant en ma possession. Toutes les personnes [illegible] entre Royale et Chartres, où les tableaux sont actuellement exposés pour le public, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi (les dimanches exceptés) et resteront exposés pendant trente jours à partir du 1er octobre.
ANATOLE BLACHE, Recorder du Deuxième District.
1er oct—30

Avis aux contribuables de la Ville.
LE Board de Surintendants d'Assessments se réunira au City Hall, chambre 15, à midi, les lundis, 1er, 8, 15, 22 et 29 octobre 1860 et le 5 novembre suivant, pour examiner les tableaux du Board des Assesseurs et recevoir les demandes des personnes qui étaient absentes de la ville pendant que les tableaux d'assessment étaient exposés par les assesseurs, pour être examinés et rectifiés dans les mois d'août et de septembre de cette année.
Le soussigné se trouvera, tous les jours, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, dans la susdite chambre pendant trente jours à partir du 1er octobre 1860, pour exhiber les tableaux d'assessment et recevoir les demandes qui seraient faites.
JAS A. WATKINS, Secrétaire [du Bureau des Surintendants d'Assessment.
Nlle-Orléans, 28 août 1860. 29sept—30

PREMIER ETAT ANNUEL
Des affaires de la
Compagnie d'Assurance Mutuelle
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
L'ETAT suivant des affaires de cette Compagnie est publié conformément aux réquisitions de sa charte, savoir:

Total des primes pour l'année expirée le 30 septembre 1860		$521,831 41
Primes sur les risques d'incendie	290,093 61	
Primes sur les risques des mers	176,936 28	
Primes sur les risques des rivières	47,806 52	
		521,831 41
En moins, primes sur les risques non expirés le 30 sept. 1860	65,857 50	
Primes remboursées	5,561 06	
		72,418 56
Montant des primes		$449,412 85
Pertes payées dans le même période:		
Sur les risques d'incendie	185,721 40	
Sur les risques des mers	105,212 32	
Sur les risques des rivières	12,519 87	
	304,453 59	
Quinze pour cent remboursé	2,827 90	
Réassurances, frais, &c	46,994 29	
		351,375 77
Montant net des primes pour l'année expirée le 30 septembre 1860		$98,037 08
Montant des primes comme ci-dessus		449,412 85
En moins—primes sur lesquelles il a été remboursé 15 pour cent		18,852 80
Montant participant au bénéfice		$430,560 05
L'actif de la compagnie est comme suit:		
Billets à courte échéance, dus pour primes		$21,702 19
Dû pour primes, en voie de perception		40,962 11
Placé, en billets garantis par hypothèque sur des propriétés foncières valant le double du montant dû		42,909 80
Placé en billets garantis par des actions de banque		45,500 00
Scrips de compagnies d'assurance mutuelle		1,420 00
En caisse		12,381 78
Reste de billets de souscription		201,876 97
Total de l'actif		$366,873 55

Etat de la Louisiane.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle Orléans
QU'ON SE SOUVIENNE que le 8 octobre 1860, pardevant moi, soussigné, juge de paix dans et pour la paroisse susdite, se sont présentés J. Tuyes, président et J. W. Hincks, secrétaire de la compagnie d'ASSURANCES MUTUELLES DE LA NLLE ORLEANS, lesquels étant dûment assermentés conformément à la loi, déclarent que le susdit tableau est exact et une copie exacte prise sur les livres de la Compagnie.
J. TUYES, président
J. W. HINCKS, secrétaire.
Assermenté et signé par devant moi, ce 8 octobre 1860
ARTHUR SAUCIER.
Troisième justice de paix de la paroisse d'Orléans.
Le 6 du courant à une assemblée des directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de VINGT POUR CENT (20 pour cent) sur le montant net des primes de l'année expirée le 30 septembre 1860 et il sera émis des certificats pour ledit dividende à partir du 1er décembre prochain. Il a été également résolu, conformément à l'article 14 de la charte, de payer en argent, à partir du 15 courant, aux souscripteurs primitifs, un intérêt de 8 pour cent l'an sur les primes qu'ils ont payées et portées à leur crédit sur leurs billets de souscription.
J. TUYES, président
J. W. HINCKS, secrétaire
Directeurs:
Alphonse Miltenberger, A. Rochereau, G. W. Babcock, J. M. [illegible], O. Lauve, Lt Millaudon, S. M. Darby, G. Sabatier, J. B. Gribble, P. A. [illegible], A. Reichard, J. Tuyes.
10 oct

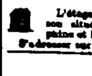
ACADEMIE.
122, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.
NOUS rappelons aux parents et aux élèves que l'ouverture des classes aura lieu lundi, premier octobre.
Le cours de comptabilité dans lequel on ne se borne pas à la pure théorie, mais basé à la pratique, commencera le même jour.
Les élèves peuvent se faire inscrire immédiatement. 28sept—15

ECOLE PRATIQUE
DIRIGEE PAR CH. CARON.
192, rue Dauphine, entre Ste-Anne et Dumaine
Méthode toute particulière.
CLASSES DU JOUR, de 9 h. à 3 h.—Connaissances usuelles; Anglais; Français; musique vocale; dessin.
ETUDE de 4 à 6 h. du soir pour les élèves du jour.
COURS DU SOIR de 7 à 9 h.—Anglais; Français; comptabilité; mathématiques.

TAPISSERIE ET MEUBLES DE FANTAISIE.
E. FAY & MASSON,
Rue de Chartres, Nos 99 et 101, entre Conti et St Louis.
M. E. FAY venant d'arriver d'Europe, les soussignés annoncent à leurs amis et au public en général qu'ils reçoivent en ce moment un grand assortiment de meubles riches, palissandre, acajou, chêne et autres bois [illegible]; un grand assortiment de stores et de leurs articles, choisis avec soin par M. Fay et qui seront vendus à des prix modérés. Le public est prié de venir examiner les articles et d'en juger par lui-même. 21 sept—3m E. FAY & MASSON.

AVIS.

M. PETIT DELAMARRE a l'honneur d'annoncer au public, qu'à partir du 1er octobre prochain, il ouvrira un magasin de CHAUSSURES, rue Toulouse, No —, [illegible] la fabrication de la CHAUSSURE POUR HOMMES.
Parfaitement assorti par un envoi considérable de marchandises nouvelles, qu'il vient de recevoir de Paris, il est à même d'offrir au public les plus grands avantages tant sous le rapport de la variété du choix que par la supériorité de confection et surtout l'élégance de sa coupe. Il ose donc espérer que le public voudra bien l'honorer de sa confiance. 15sept—1m

A LOUER.

La maison à deux étages, au coin des rues Roman et Esplanade, avec toutes les améliorations modernes, y compris gaz, chambre à bain, hydrant, fourneau de cuisine. Prix du loyer seulement $50 par mois. Aussi, une grande résidence de famille sur le Chemin du Bayou, entre Derbigny et Claiborne, renfermant huit chambres dans le principal corps de logis et 6 chambres dans les dépendances, avec une grande cour et un grand jardin. Prix: $75 par mois si on loue la maison avant le 15 octobre. S'adresser sur les lieux, ou à W. F. CHAPMAN. 29 Carondelet. 25 sep—au 4 nov

A louer,
L'étage supérieur de la belle et grande maison située rue Bienville, No 130, entre Dauphine et Bourgogne. Livraison immédiate. S'adresser sur les lieux. 6oct—1m.

A LOUER.
Le No 6, Maison Pontalba, rue St-Anne, possession immédiate—S'adresser à M. PEYCHAUD, au bureau de la Compagnie d'Assurance "Hope". 8oct

A LOUER
AU rez-de-chaussée, rue des Ursulines, entre Bourgogne et Dauphine, deux salons, divisés par une porte à coulisses, avec installations de gaz.—On les louera, meublés ou vides. Pour plus amples informations, s'adresser au No 34 rue Toulouse, en bas. 2 oct

A LOUER, à partir du 15 courant, le GRAND MAGASIN [illegible], 26, rue Conti. S'adresser sur les lieux, ou Dr LE MONNIER.

DIVERS en magasin—Vins en barriques et 1/2 do, Cognac en 1/4 pipes et 1/2 do, Absinthe en boîtes et 1/2 do, Whiskey Tuscaloosa en 1/2 barils, Whiskey en caisses de Bation, Whiskey en caisses de Daly, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 22 sep 8 & 14, rue St-Louis.

BITTERS des ARABES
CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente dans les maisons suivantes:
Dépôt général: F. SANCHO, 239, Vieille-Levée, entre Douane et St-Philippe.
Succursales: W. RAYMOND, 71, rue du Camp, M. A. CALONONE, encoignure Royale et Dumaine, et J. LLAMBIAS enc. Esplanade et [illegible].
Mélangé d'eau et sucré, l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante.
19juil—3m—1ère pge

Changement de domicile.
LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils ont quitté leur magasin "Maison Rouge" entre les deux marchés, et fait l'ouverture d'un nouveau magasin de gros No 82, rue du Canal, où ils ont constamment en mains un assortiment considérable de marchandises sèches qu'ils offriront au plus bas prix et à des termes avantageux. Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à visiter leur établissement. TURCOTTE & BLANCAND
1oct—au 31

—AVIS—
Les soussignés préviennent leurs amis et le public en général qu'ils ont transféré leurs marchandises de Maison Rouge à celui du magasin Jackson, encoignure Ste-Anne et Chartres, où ils seront toujours en mesure [illegible] assortiment complet de marchandises des plus bas [illegible] nouveautés. TURCOTTE & BLANCAND, Maison Jackson 1oct—au 31

Scierie de Brashear-City.
CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cyprès de toutes qualités, en quelque quantité que ce soit. Les commandes doivent être adressées à la scierie ou aux soussignés [illegible]. BLANCHIN & GIRAUD

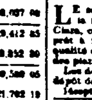
Cigares de la Havane.
300,000 CIGARES de la Havane en Douane de toutes grosseurs, telles que—Regalia, Regalia Britannica, Regalia de Londres, Entreacto, Brevas, Cazadores, Conchas, Millares, &c. des marques les plus recherchées, telles que—Sevillana, Cierto de Oro, Flor de Borenas, Acierto, Intimidad, Sultana, Sol, &c, &c, à vendre, à des prix modérés, par EDWD. J. NATTES, 25 sept Rue Tchoupitoulas, No 6 enc Commune

Cigares véritables de la Havane.
J'AI en magasin et à vendre 300,000 cigares de la Havane, à des prix modérés, en gros et en détail. EDWD J NATTES, 25 sept Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

HOTEL
DES MARCHANDS,
A l'encoignure St Charles et Canal,
Nouvelle-Orléans.
Le plus agréable et le mieux situé de la ville.
PRIX DE LA PENSION:
Par jour............ $2
Par semaine.......... 12
Pour les repas seulement...... 8 par semaine.
BRET & HALLER, Propriétaires.

GRAND DEBALLAGE.
MAISON RILLIEUX & REGGIO,
180 rue Bourbon.
NOUS avons reçu de Paris et de New-York, un grand assortiment de marchandises pour l'automne et l'hiver.
Notre stock comprend en partie les articles suivants: [illegible]
1 oct

JAMES M. PUTNAM
Autrefois de la maison HALL, RODD & PUTNAM. Facteur de Coton et de Sucre, EXPEDITEUR ET NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE, 1er août—1an No 61, rue Carondelet

T. BACHELIER,
21 et 23, rue des Ursulines,

A l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients qu'il a reçu, par les derniers arrivages d'Europe, toutes les graines fraîches [illegible]. 14oct—3m

Bi-Sulfite de Chaux.
LE soussigné ayant été nommé agent et fabricant de la manufacture de Bi-Sulfite de Chaux de la rue Clara, comme successeur de MM. Marcelin & Eude, est prêt à fournir du Bi-Sulfite aussi promptement et de qualité que ceux fabriqués par eux. Il sollicite l'appui des planteurs et des acheteurs.
Les demandes devront être adressées au soussigné, au dépôt de la manufacture, rue Conti, No 23.
16sept—3m P. MARCELIN, agent.

Raffinerie Carondelet
ET FABRIQUE DE BISULFITE.
LES soussignés, seuls agents de l'établissement ci-dessus, sont prêts à fournir à leurs amis et à leurs clients du BISULFITE DE CHAUX de cette manufacture [illegible]. Ils prient de transmettre leurs ordres le plus tôt possible à leur bureau, rue de la Levée, No 7, entre Douane et Bienville. AUGUSTIN & THIBAUT 1er sep—3m

Petits pois.
EN débarquement du navire Bamberg, venant du Havre—10 caisses de 10 demi-bottes petits pois au naturel de Salomon Paris, à vendre par LANATA FRERES, 10 oct 9 et 11, rue St-Pierre

EN débarquement du navire Mount Vernon, de Marseille—
100 paniers huile Plagniol, 22 onces.
30 caisses vermouth Noilly Prat & Co
100 do do Joanny.
50 do Cassis du Mont d'Or
30 do punch au rhum et ratafia.
40 do Kirsch Noilly.
125 do assorties.
25 do olives farcies et anchois à l'huile.
10 barils olives vertes [illegible].
[illegible] caisses eau de fleurs d'oranges, qualité supérieure
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 16oct 71, Vieille-Levée

ATTENDU incessamment par le John Carver de Bordeaux—30 caisses fruits au jus nouvelle récolte. 10 balles bouchons [illegible] No 7.
5 do do do do 8.
15 balles do beau ordinaire.
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 16oct 71, Vieille Levée

EN magasin—Récemment reçus—100 futailles bière d'Ecosse, Younger.
30 caisses petits pois Briant, naturel.
80 barriques vin rouge, bon ordinaire.
75 paniers bouteilles bordelaises.
100 barils vieux whisky, différentes marques.
40 caisses liqueurs assorties, extra.
30 caisses [illegible] à anisette.
40 caisses prunes d'Ente.
200 caisses eau de fleur d'orangers.
40 caisses marasquin supérieur.
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 16oct 71 Vieille Levée

JAMBONS DE WESTPHALIE—Venant d'être reçus par vapeur d'Allemagne—30 Jambons de Westphalie bien supérieurs, à vendre par DUNTZE & Co, 10oct encoignure Royale et Conti.

SUCRE de la Havane—30 caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en débarquement du navire Wm H. Prescott et à vendre par S. DE VISSER & Co, 10oct 64 rue des Magasins

VIN. VIN.
REÇU par le Destino de Barcelone:
100 1/2 barriques vin rouge de Santa Margarita, très supérieur.
25 caisses de fruits conservés, assortis, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, 10 sept 13, rue de la Douane

EN débarquement du navire Mount-Vernon, de Marseille—
6 estagnons eau de fleur d'orangers de Jourdan Brive,
30 caisses olives vertes de P. J. Roux;
10 do do [illegible];
10 do de capres do
30 do cornichons do
15 do fruits au vinaigre do
10 do anchois [illegible] do
100 paniers huile d'olive Plagniol, 24, 22 et 11 onces.
A vendre par LOUIS CHAUDET, 10sept Rue Royale, 147 et 149

ATTENDU par le John Carver, de Bordeaux—
5 balles de bouchons pointus;
30 caisses fruits au jus nouvelle récolte;
10 fûts eau-de-vie, J. Ducastaing & Co. 1848;
14 barils vin blanc Haut-Sauterne;
10 barils vin rouge, St-Estèphe;
30 caisses eau de vie Champagne fine blanche, J Ducastaing & Co
A vendre par LOUIS CHAUDET, 9 oct Rue Royale, 147 et 149

ATTENDU par le navire sarde Mississippi, de Marseille—
10 barils Madère, Grossard;
100 do Porto do
A vendre par LOUIS CHAUDET, 9 oct Rue Royale, 147 et 149

ATTENDU par le E. W. Bourne, de Bordeaux—75 caisses prunes à l'eau-de-vie,
25 do abricots do
30 do liqueurs assorties.
15 do crème de cacao
10 do prunes et abricots à l'eau-de-vie, 1/2 pots.
5 do [illegible] de Lyon.
A vendre par TAMBOURY, OLIVARI, & CO, 5oct 67, rue Royale

ATTENDU par le John Carver, de Bordeaux—6 barriques St-Julien Médoc,
10 barriques Belair do
6 do St-Estèphe do
5 do Margaux do
135 caisses St-Julien
75 do St-Emilion,
A vendre par TAMBOURY, OLIVARI & Co, 5oct 67, rue Royale

Cigares de la Havane.
102,000 cigares de la Havane, en débarquement du brick Venus, comprenant un assortiment de Londres, [illegible] Regalia Britannica, [illegible] El Globo, Métine et Ortiz. A vendre par CABALLERO & BASUALDO, 5oct 36, Vieille-Levée, entre Douane & Bienville.

HUILE D'OLIVE—200 paniers de 24, 22 et 11 onces, [illegible] frères, Nice, en débarquement du navire Mount Vernon, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, 5 oct 56 rue Douane.

ABSINTHE ET KIRSCH—100 caisses absinthe C. Lecoultre.
40 caisses kirsch, C. Lecoultre.
S. D. GRATIAA & Co, 5 oct 56, rue Douane

PORTO XERES ET MADERE—[illegible]
En douane et à vendre par S. D. GRATIAA & Co, 5 oct No 56, rue Douane

EN débarquement du navire Mount Vernon, de Marseille—
200 barriques vin [illegible]
200 do vermouth Noilly, Prat & Co,
[illegible] à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co 5 oct 16 et 18, rue St Louis

MAQUEREAUX—[illegible] à vendre par E. J. HART & Co.